PN
6106
K8

LIBRARY OF CONGRESS.
Chap. PN6406
Shelf .H8
UNITED STATES OF AMERICA.

# RECUEIL

## DE PROVERBES

## FRANÇAIS, LATINS, ESPAGNOLS,

## ITALIENS, ALLEMANDS,

## HOLLANDAIS, JUIFS, AMÉRICAINS,

## RUSSES, TURCS, &c.

*A l'usage des Écoles Publiques et des Maisons d'Éducation.*

PAR le C.en D'H . . . . .

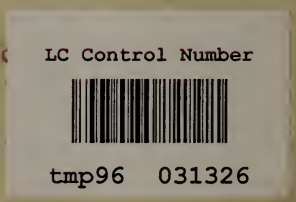
1870

SE TROUVE, A PARIS,

Rue de Varennes, N.° 650, au Bureau de la Correspondance des villes et des campagnes.

*1801.*

PN6406
.H8



L'éditeur se propose d'augmenter beaucoup ce recueil, et d'en former même à la longue, une *concordance des proverbes des différens peuples*. Il invite les voyageurs, les nationaux et les étrangers qui voudront bien concourir à ce travail, d'autant moins imparfait, qu'un plus grand nombre de personnes y prendra part, à adresser leurs lettres franches de port, *au citoyen directeur de la correspondance des villes et des campagnes*, rue de Varennes, n.° 650, à Paris.

Comme un proverbe n'est autre chose qu'un *discours concis*, *spirituel*, *sage*, *fondé sur une longue expérience*, *et qui contient un avis utile*, il est évident que la collection et la comparaison des maximes populaires, trouvées chez les nations existantes à de grandes distances de temps et de lieu, jettera sur la connaissance des hommes et des choses une lumière nouvelle, et pourra être regardée comme le sceau de la vérité.

Aussi depuis plus de deux mille ans, depuis l'époque du recueil de Salomon, chez les Juifs, jusqu'à celle du recueil de Franklin, chez les Américains, les peuples trouvent dans les proverbes des règles de conduite, qu'ils répètent sans cesse, qu'ils font apprendre à leurs enfants, qu'ils leur transmettent avec respect comme la portion la plus précieuse de leur héritage, qui se perpétuent de génération en génération, qui accompagnent les colonies qui s'établissent, qui se reproduisent dans les nouveaux idiômes qui se forment, enfin qui répandent par tout la paix et le bonheur; tandis que les systêmes les plus séduisans, les opinions les plus vantées, la plupart même des principes des plus grands philosophes, éphémères comme eux, ou n'ont laissé aucune trace, ou sont conservés comme un monument des égaremens de l'esprit humain.

En attendant que cette collection voie le jour, nous présentons au public une ébauche de notre dessein, qui ne sera pas toute fois sans utilité. Des

maîtres se proposent de donner ce petit ouvrage à leurs élèves, de leur en faire apprendre chaque jour un chapitre, en y joignant des explications qui le leur feront goûter davantage ; nous pouvons assurer les lecteurs de tous les âges et de toutes les classes, qu'ils trouveront à chaque ligne un sujet d'utiles méditations.

# RECUEIL DE PROVERBES

## DE

# PLUSIEURS PEUPLES.

### ABONDANCE.

L'œil du maître porte l'abondance par-tout.
Assez y a, si trop y a.
Cherté foisonne.
La chair nourrit la chair.
On donnera à celui qui a déjà. *J. Chr.*
Abondance de bien ne nuit pas.

### ABRI.

Un homme sans abri est un oiseau sans nid.

### ABSENCE.

Les absents ont toujours tort.
Les os sont pour les absents.
Qui quitte sa place la perd.
Qui quitte la partie la perd.
On oublie bientôt les absents.
Hors de vue, hors de souvenir.
Loin de yeux, loin du cœur.

### ACHAT.

Il y plus de fols acheteurs que de fols vendeurs.
C'est avoir une rente que de n'être pas acheteur.
Qui achète ce qu'il ne peut, vend ensuite ce qu'il ne veut.
Qui bon l'achète, bon le boit.
Prenez garde d'acheter chat en poche.

### ACTIONS.

On connaît l'homme par ses actions.

A l'œuvre on connaît l'ouvrier.
On connaît l'arbre par le fruit. *J. Chr.*
On connaît le cerf par ses abatures.
A l'ongle on connaît le lion. *Latin.*
Il faut faire ce qu'on fait. *Latin.*
Bien faire et laisser dire.
Mieux vaut bien faire, que faire vîte.
On fait mal une chose quand on la fait à bâtons rompus.
Ne doit pas se mettre en danse qui ne veut pas danser.
On a beau prêcher à qui n'a soin de bien faire.

## ACTIVITÉ.

Il ne faut jamais remettre la partie au lendemain.
Il faut battre le fer tandis qu'il est chaud.
Il faut prendre la balle au bond.
Aussitôt dit, aussitôt fait.
Aussitôt pris, aussitôt pendu.
Besogne commencée est à moitié faite.

## ADMIRATION.

L'admiration est une fille de l'ignorance.

## ADRESSE.

Un bon ouvrier se sert de tous outils.
Bon cavalier monte à toute main.

## ADVERSITÉ.

Ouvre la porte au bon jour, et prépares-toi pour le mauvais. *Esp.*
Contre mauvaise fortune bon cœur.
Bonne mine et mauvais jeu.
Au mauvais chemin double le pas. *Esp.*
Il est d'un grand cœur d'endurer, et d'un grand sens d'écouter.
Malheureux a beau être courageux.
Toute Médaille a son revers.

## AFFAIRES.

Les affaires font les hommes.
Les affaires sont ce qu'on les fait.

Il n'est pas de petite affaire.
Si vous voulez faire votre affaire, allez-y.
Si vous voulez qu'elle ne soit pas faite, envoyez-y.
Poussez vos affaires, et que ce ne soit pas elles qui vous poussent.
Chacun sait ses affaires.
Les affaires se font à table.
Dieu nous garde d'un homme qui n'a qu'une affaire.
Ceux qui n'ont pas d'affaires s'en font.
A nouvelles affaires, nouveaux conseils.

## AGRICULTURE.

Tant vaut l'homme, tant vaut la terre.
Plus vous faites rapporter à la terre, et plus vous la peuplés.
Donnez-lui deux raies, et elle vous rendra deux raies.
Donnez-lui en quatre, et elle vous en rendra quatre.
Plus vous faites d'avance à la terre, plus elle rend.
L'œil du maître porte l'abondance par-tout.
L'œil du maître engraisse la campagne.
L'œil du maître engraisse le cheval.
L'œil du fermier vaut fumier.
Face d'homme fait vertu.
Loin de son bien, près de sa ruine.
Pour bien faire, il s'agit de vendre et non d'acheter.
Ne faites le jour que ce que vous ne pouvez faire la nuit.
Il ne faut pas mépriser les coutumes du pays.
Faites chaque chose en son tems.
Qui fait venir poulet, poulet mange.
Qui terre a, guerre a, qui rien a, pis a.
Où il y a un écu, il y a un diable; où il n'y en a pas, il y en a deux.
De grand seigneur, grande rivière et grand chemin, fuis si tu peux d'être voisin.
Il faut semer pour recueillir.
Il vaut mieux semer moins, et travailler mieux.
Il ne faut pas laisser de semer par la crainte des pigeons.
Laboure bien profondément, tu recueilleras abondamment. *Esp.*

Si tu veux bien moissonner, ne crains de trop tôt semer.
Sème dans la poussière en automne, en Mars dans la boue.
Sèmez le froment dans la boue, et le seigle dans la poussière.
Froment à la gloyette, seigle à la poudrette.
Labour d'été vaut fumier.
Doublez votre fumier, et vous doublez votre champ.
Le laboureur ne sait ce qu'il fait.
Vieux bœuf, fait le sillon droit.
Pour que le laboureur prospère, il faut qu'il conduise lui-même sa charrue.
Le blé se plaît sous la neige, comme le vieillard sous la fourrure. *Esp.*
Ledieu de la terre, c'est le fumier.
Terre chevauchée est à demi mangée.
A chemin battu il n'y a pas d'herbe.
Bonne terre, mauvais chemin.
En tout pays, il y a une lieue de mauvais chemin.
La gelée n'est bonne que pour les choux.
Le champ fertile, s'il ne repose, devient stérile. *Esp.*
Il faut être riche pour avoir des vignes.
Année de vin, point d'avoine.
Avoine de février remplit le grenier.
Beurre de vache, fromage de brebis, caillé de chèvre,
Les poules pondent par le bec,
A la Saint-George, sèmes ton orge.
A la Saint-Marc, il est trop tard.
A la Saint-Barnabé, la faux au pré.
En juillet, faucille au poignet.
Le pré fait le champ ;
Pêcherie neuve fait sûreté d'étang.
L'arc-en-ciel du matin, pluie sans fin.
L'arc-en-ciel du soir, il faut voir.

## AMBITION.

L'amour, l'ambition ne souffrent pas de comparaison.
A la cour, auprès des grands, s'il n'y pleut, il y dégoutte.

## AMITIÉ.

Entre amis tous biens sont communs.
Ceux-là sont riches qui ont des amis. *Esp.*
Un bon ami vaut mieux qu'un parent.
Qui bien aime, tard oublie.
Qui bien aime, n'oublie jamais celui qu'il aime. *Esp.*
Les petits présents entretiennent l'amitié.
Vieux amis, vieux écus.
Amitié d'enfant, c'est de l'eau dans un panier. *Esp.*
Amitié de gendre, soleil d'hiver. *Esp.*
L'amitié passe le gant.
Entre amis on ne se gêne pas.
Qui aime Bertrand, aime son chien.
Pour un ami endormi, l'autre veille.
Si celui qui t'aime te donne conseil, écris-le, quoiqu'il te semble mauvais. *Esp.*
Ami jusqu'aux autels.
Ami jusqu'à la bourse.
Qui prête à l'ami, perd au double.
Ami au prêter, ennemi au rendre.
Qui est ami de tous, ne l'est de personne.
Rien de plus rare qu'une bonne femme, un bon ami, un bon melon.
Rien n'est plus commun que le nom, rien n'est plus rare que la chose.
On connaît les amis au besoin.
L'adversité est la pierre de touche des amis.
On ne sert pas ses amis à plats couverts
Ami de Socrate, ami de Platon; mais plus ami de la vérité.
Les bons comptes font les bons amis.
Il n'y a si bons amis qui ne se quittent.
La plaisanterie amère est le poison de l'amitié.
Un faux ami est comme l'ombre d'un cadran solaire. qui se montre quand le soleil luit, et disparaît quand il s'enfuit.
Bon ami est le chat, hormis qu'il égratigne.
Un honteux n'eut jamais belle amie.

## AMOUR.

Toute la loi n'est qu'amour. *J. Chr.*

Tout par amour, et rien par force.
Il n'y a pas de belles prisons ni de laides amours.
Les amours commencent par anneaux, et finissent par couteaux.
Qui bien aime tard oublie.
Bien aime qui jamais n'oublie ce qu'il aime. *Esp.*
Froides mains, chaudes amours.
Les lunettes et les cheveux gris sont des quittances d'amour.
La gaie et l'amour ne se peuvent cacher.
L'amour et l'ambition ne souffrent pas de comparaison.
L'affection aveugle la raison.
L'amour et la fortune sont aveugles.
Il faut que l'amour se querelle. *All.*
L'amour du père est le seul amour. *Esp.*
C'est trop aimer quand on en meurt.

## AMOUR DE SOI.

Charité bien ordonnée commence par soi-même.
Il vaut mieux tuer le diable que le diable vous tue.
Il vaut mieux être marteau qu'enclume.
Il vaut mieux faire envie que pitié.
La chemise est plus proche que le pourpoint, et la peau que la chemise.

## ANALOGIE.

Chacun cherche son semblable.
Chacun aime son semblable.
Chaque bis bis avec sa pareille.
A bon chat, bon rat.
A bon chien, bon os.
A chair de chien, sauce de loup.
A gens de village, trompette de bois.
Le moine répond comme l'abbé chante.
Marchand d'oignon se connaît en ciboule.
Le miel n'est pas fait pour la gueule de l'âne.

## APPARENCE.

Tout ce qui reluit n'est pas or.
L'habit ne fait pas le moine.

Il ne faut pas juger sur l'étiquette du sac.
Un singe habillé de soie est toujours un singe. *Esp.*
Souvent un méchant est couvert de soie. *Esp.*
Un âne paré ne laisse pas de braire.
Un fat se décèle toujours.
On ne connaît pas le vin au cercle, ni l'homme à l'habit.
Rien ne ressemble plus à un honnête homme qu'un frippon.
Sous un méchant manteau, il y a souvent un bon buveur.
Belle montre, peu de rapport.
A vieille mule, frein doré.
Les yeux sont toujours enfans. *Esp.*
Où le fleuve est le plus profond, il fait moins de bruit. *Esp.*
Le stupide qui se tait passe pour discret.
La belle plume fait le bel oiseau. *Esp.*

## ANIMAUX.

Voix de taureau, tête de linotte; mémoire de lièvre, langue de vipère; estomach d'autruche, cœur de lion; pied de veau, grimaces de singe; rusé comme un merle, têtu comme un âne rouge; malin comme un vieux singe, poltron comme un lapin; chaud comme une caille, lascif comme une chatte; bavard comme une pie borgne.

## ARGENT.

Argent fait tout.
La clef d'or passe partout.
Argent comptant porte médecine.
Il n'y a rien de plus éloquent que l'argent.
Qui a de l'argent, a des pirouettes.
Il n'y a pas de meilleur serviteur ni de plus mauvais maître.
Quand l'argent marche, tout va bien.
L'épée et l'argent demandent de bonnes mains.
Selon l'argent, la besogne.
Point d'argent, point de suisse.

Trésorier sans argent est un apothicaire sans sucre.
Il faut prendre l'argent pour ce qu'il vaut.

## ARTS.

Le tems est le maître de tous les arts. *Esp.*

## AUMONE.

Donner pour Dieu, n'apprauvit homme. *Esp.*
Celui qui donne pour être vu, ne soulagerait un pauvre dans l'ombre.

## AVANCES.

Qui peu sème, peu recueille.
Qui n'hasarde rien, n'a rien.
Il ne faut pas craindre de donner un œuf pour avoir un bœuf.
On ne fait rien de rien.
D'un tronc on ne fait pas un Mercure. *All.*

## AVARE.

L'avare crie famine sur un tas de bled.
Fromage, poire et pain, repas de vilain.
Il n'est festin que de gens chiches.
Il n'est chère que d'avaricieux quand il traite, tout y va;
Autant dépense chiche que large.
L'avare pour vouloir dépenser peu, dépense le double. *Esp.*
Le riche avare n'a ni parens ni amis. *Esp.*
A père avare, enfant prodigue.
L'épargneur trouve un consommateur. *All.*
A Vilain, vilain et demi.
Pour trop serrer l'anguille, on la perd.
Peine de vilain n'est à rien comptée.
Il n'y a pas de plus belles armes que celles d'un vilain.
Il donne un pois pour avoir une fève; et un œuf pour avoir un bœuf.
Il tire de l'huile d'un mur.

Il tond sur un œuf.
Donner et retenir ne vaut.
On ne peut avoir le lard et le cochon.
On ne peut tirer deux moutures d'un sac.
Avare pour le son, prodigue pour la farine.

## BATIMENT.

Qui bâtit pâtit, qui bâtit ment.

## BEAUTÉ.

Belle fille, et méchante robe, trouve toujours quelqu'un qui l'accroche.

## BESOIN.

Ventre affamé n'a pas d'oreilles.
La faim fait sortir le loup du bois.
Qui n'a suffisance, n'a rien.
Quand le puits est sec, on connaît la valeur de l'eau.
On ne peut faire boire l'âne s'il n'a soif.
On a beau mener le bœuf à l'eau s'il n'a soif.

## BIENFAISANCE.

Un bienfait n'est jamais perdu.
A bien faire il n'y a pas de reproche.
Soit muet en donnant, et parles en recevant. *Esp.*
Veux-tu que le chien te suive, donne-lui du pain ?
Qui donne tôt, donne deux fois.
Tard donner, c'est refuser. *Esp.*
Les bonnes gens sont aisés à tromper.

## BIEN PUBLIC.

L'âne de la commune est le plus mal bâté.

## BONHEUR.

Le bonheur dépend presque toujours de soi.
Il n'y a qu'heur et malheur dans le monde.
Chance vaut mieux que bien jouer.
Il n'est d'heureux que celui qui croit l'être.
Où manque le bonheur, tout soin est inutile.
Il n'y a pas de petit chez soi.

Contentement passe richesse.
Celui-là est riche qui est content.
Les dais et les balustres ne rendent pas un homme plus heureux.
Ma maison est mon château. *Anglais.*
Mon jardin est mon Louvre et mon Fontainebleau.

## CAUSE.

C'est le ventre qui fait aller les pieds, et non pas les pieds le ventre.

## CHAGRIN.

Le chagrin ne paie pas les dettes.
Cent ans de mélancolie ne paient pas un sol de dettes.
Il y a bien peu de chagrins raisonnables.
Qui se soucie, mal-encontre lui vient.

## CHANT.

Qui toujours chante et toujours danse, fait un métier qui peu avance.

## CHEVAL.

Cheval de foin, cheval de rien.
Cheval d'avoine, cheval de peine.
Cheval de paille, cheval de bataille.
A cheval neuf, vieux cavalier.
A méchant cheval, bon éperon.
A cheval hargneux, il faut étable à part.
Des femmes et des chevaux, il n'en est pas sans défauts.
Coup de pied de jument ne fait pas de mal au cheval.

## CHOIX.

Nul ne peut servir deux maîtres. *J. Chr.*
Souvent qui choisit prend le pire.
On change souvent un cheval borgne contre un aveugle.
Le mieux est l'ennemi du bien.
On ne peut sauver la chèvre et le chou.
On ne peut avoir le lard et le cochon.

Quand on est bien, il faut s'y tenir.

## CIRCONSTANCES.

Il faut prendre le tems comme il vient, les hommes comme ils sont, l'argent pour ce qu'il vaut.
Selon le vent, la voile.

## COLÈRE.

Ne faites rien dans le moment de la colère : vous embarqueriez-vous dans le moment d'une tempête ?

## CŒUR.

Cœur qui soupire, n'a pas ce qu'il desire.
Cœur content, soupire souvent.
De l'abondance du cœur la bouche parle.

## COMMERCE.

Marchandise qui plaît est à moitié vendue.
On n'a jamais bon marché d'une mauvaise marchandise.
Fais bon marché, et tu vendras autant que quatre.
*Esp.*
Il n'y a pas grand profit à faire un trafic connu de tout le monde.
Acheter en foire, et vendre à la maison.
Qui achète et vend, sa bourse le sent.
Il se vend plus de harengs que de soles.
Marchand qui perd ne peut rire.
N'est pas marchand qui toujours gagne.
De marchand à marchand il n'y a que la main.

## COMPARAISON.

Comparaison n'est pas raison.

## COMPTER.

Les bons comptes font les bons amis.
Erreur n'est pas compte.
A tout bon compte revenir.
Il faut compter tous les jours avec soi-même.
Qui compte sans son hôte, compte deux fois.
Tant tenu, tant payé.

## CONFIANCE.

Trop de confiance dans les autres est la ruine de bien des gens.
On ne peut compter entiérement sur personne.
Celui qui agit par procureur est souvent trompé en personne.
A bon messager, il ne faut rien dire.
Envoie le sage en ambassade sans lui rien dire. *Esp.*

## COMPENSATION.

Nous serons mesurés de la même manière dont nous aurons mesurés les autres. *J. Chr.*
Il y a compensation à tout.
Il n'y a pas de montagne sans vallée.
Il n'y a pas de plaisir sans peine.
Il n'y a pas de viande sans os.
Il n'y a pas de profit sans peine.
Nul bien sans peine.
Il n'y a pas de rose sans épine.
A grande montée, grande descente. *Esp.*
Bien bas choit qui trop haut monte.
Un tems ou l'autre, un pays vaut l'autre.
Après la pluie vient le beau tems.
Ce qui duit à l'un, doit nuire à l'autre.
Peu de bien, peu de soin.
Ce qui est amer à la bouche est doux au cœur.
Tout ce qui est violent n'est pas durable.
Le jeu, la fortune et l'amour ont leur haut et leur bas.
Apprends avec peine, tu sauras avec plaisir. *Esp.*
Bonne mule, méchante bête.
Petits chiens, belle queue.
A bons chats, bons rats.
A trompeur, trompeur et demi.
Fin contre fin n'est pas bon à faire doublure.
D'une bonne souche, il en sort de mauvais rejetons.
Chien en vie vaut mieux que lion mort.
On ne peut pas prendre le bénéfice sans les charges.

## CONSEIL.

Deux yeux voient mieux qu'un.
Un averti en vaut deux.

Les diamants ont leur prix; mais le bon conseil n'a pas de prix.
Bonne parole coûte peu et vaut beaucoup. *Esp.*
Quoique tu sois sage et vieux, ne dédaigne jamais de prendre conseil. *Esp.*
Si celui qui t'aime te donne un conseil, écris-le, quoiqu'il te semble mauvais. *Esp.*
D'un homme fol vient quelquefois un sage conseil.
Conseil sans assistance est un corps sans ame. *Esp.*
Le sage vieillard sait changer de conseil. *Esp.*
A nouvelles affaires, nouveaux conseils.
A chose faite, conseil pris.
La nuit donne conseil.
On peut donner un bon avis; mais non pas la bonne conduite.
Médecin guéris-toi toi-même. *J. Chr.*
Il est aisé de reprendre, mal aisé de faire mieux.
La critique est aisée; mais l'art est difficile.

## CONSOLATION.

Dieu n'abandonne pas les siens.
Il y a remède à tout, hors à la mort.
Le diable n'est pas toujours à la porte d'un pauvre homme.
A quelque chose malheur est bon.
Après la pluie, le beau temps.
Ce qui est différé, n'est pas perdu.

## CONSTANCE.

Qui ne se lasse point vient à bout de tout.
Pas à pas on va bien loin.
Charrette qui marche devance le lièvre qui court. *Turc.*
La goutte d'eau creuse le rocher. *Latin.*
A long aller la lime ronge le fer.
Il n'y a que celui qui persévère jusqu'à la fin qui obtient le prix.

## CONVERSATION.

La bonne conversation accourcit le jour. *Esp.*

Changement de propos réjouit l'homme.
Changement de temps, entretien de sots. *Esp.*

## CONVERSION.

C'est faire un grand gain que de se corriger au dépens d'autrui.
Quand le diable fut vieux, il se fit hermite.
Mal vit qui ne s'amende. *Esp.*

## COURAGE.

A Cœur hardi, la fortune tend la main. *Esp.*
Ce ne sont pas les belles armes, mais les grands cœurs qui gagnent les batailles *Esp.*
Attaque qui voudra, le brave l'attendra. *Esp.*
La cuirasse et la lance ne suffiront pas à qui le cœur et l'épée ne suffisent pas. *Esp.*
Courageux comme les lions d'Agla, à qui les veaux mangent la queue. *Africain.*
A pain de quinze jours, faim de trois semaines. *Esp.*

## CRAINTE.

Qui vit mal craint toujours. *Esp.*
Qui n'a rien à perdre ne craint rien. *Esp.*
Fleuve passé, saint oublié. *Esp.*
Crains le larron domestique et le fol de dehors. *Esp.*
On fait toujours le loup plus gros qu'il est.
Tout chien qui abboie ne mord pas.
Ceux qui menacent souvent ne font pas grand mal.
On peut bien guérir du mal, mais non pas de la peur.
La peur a bon pas.
Qui craint les feuilles, n'aille pas au bois.
Si le ciel tombait, il y aurait bien des allouettes prises. *Latin.*

## CRITIQUE.

Il est aisé de reprendre; mal aisé de faire mieux.

## DANGER.

Celui qui aime le danger, y périra. *J. Chr.*

De la main à la bouche se perd souvent la soupe.
Loin du but, on est à l'abri du coup.

## DÉFÉRENCE.

Devant les rois et les grands, ou soit muet ou complaisant. *Esp.*
Ce n'est pas à la poule à chanter devant le coq.

## DÉLIBÉRATION.

Délibère lentement, et exécute promptement. *Esp.*
Ville qui capitule est à moitié prise.

## DEMANDE.

A beau demandeur, beau refuseur.
A sotte demande, point de réponse.
A demande prompte, réponse lente.
Donner, c'est honneur; demander, c'est douleur. *Esp.*
Assez demande qui bien sert. *Esp.*

## DÉPENSE.

Selon ta bourse, gouverne ta bouche.
Le coût fait perdre le goût.
Qui chapon mange, chapon lui vient.
Où il y a pigeon, pigeon y vient. *All.*
Gros gagneur, gros dépenseur.
Qui a des noix en casse, qui n'en a pas s'en passe.
Du bien d'autrui, large courroie.
Tout y va, la paille et le bled.
Le jeu ne vaut pas la chandelle.

## DÉSESPOIR.

Il ne faut pas jetter le manche après la coignée.

## DESIRS.

Si souhaits étaient vrais, pastoureaux seraient rois.
Le roi des souhaits est mort à l'hôpital. *Normand.*
Chose défendue et prohibée, est souvent la plus désirée.
Veux-tu être riche? ne desire rien.

## DETTES.

Allez plutôt vous coucher sans souper, que de vous lever avec des dettes.

Le faiseur de dettes a toujours le mensonge en croupe.
Qui doit a tort.
Qui a terme, ne doit rien.
Est assez riche qui ne doit rien.
Pour trouver le carême court, il faut faire une dette payable à pâque.
Les créanciers ont meilleure mémoire que les débiteurs.
Qui répond paie.
Il faut payer ou agréer.
D'une mauvaise paie, on en tire ce qu'on peut.
Tant tenu, tant payé.
Qui s'acquitte, s'enrichit.

## DEVOIRS.

On ne fait pas tout ce qu'on doit.
A l'impossible nul n'est tenu.
Dieu ne veut pas plus qu'on ne peut.
Il ne faut faire à autrui que ce que nous voudrions qu'il nous fût fait.

## DIEU.

L'homme propose, Dieu dispose.
Ce que Dieu garde, est bien gardé.
Quand Dieu veut du bien à un homme, il y paraît en sa maison.
Celui que Dieu aide, fait encore mieux que celui qui se lève matin.

## DILIGENCE.

Diligence passe science.
A qui se lève matin, Dieu aide et prête la main.
Ce n'est pas le tout de courir, il faut partir de bonne heure.
Renard qui dort la matinée, n'a pas la langue emplumée.
Vîte et double. *All.*
Il ne faut jamais remettre au lendemain ce qu'on peut faire aujourd'hui ; ni à la nuit, ce qu'on peut faire de jour.
Le péril est dans le retardement. *Latin.*

## DISCERNEMENT.

Tout bois n'est pas bon à faire flèche.

## DOMESTIQUE.

Tel maître, tel valet.
Les bons maîtres font les bons valets.
Si vous voulez avoir un serviteur fidèle et que vous aimiez, servez-vous vous-même.
On ne trouve jamais de meilleur messager que soi-même.
Voulez-vous que votre commission se fasse, allez-y? voulez-vous qu'elle manque, envoyez-y?
A ce que tu peux faire seul, n'attends personne. *Esp.*
Ne pas surveiller ses gens est la même chose que livrer sa bourse à leur discrétion.
D'un valet grondeur n'attends jamais bon service. *Esp.*
L'honneur qui se rend aux serviteurs, se rend aux maîtres. *Esp.*
Ce que maître veut et valet pleure, sont larmes perdues.
Voyage de maître, nôce de valet.
A passage, à rivière, laquais vont devant, maître derrière.
Il ne fait pas bon servir maître qui serre ses vieilles aiguillettes.
Fais ce qui plaît à ton maître, si tu veux lui plaire. *Esp.*

## DON.

Il est plus beau de donner que de recevoir.
Qui donne tôt, donne deux fois.
Il n'y a pas de plus bel acquet que le don.
A cheval donné, on ne regarde pas à la bride.

## DOUCEUR.

On prend plus de mouches avec quelques gouttes d'huile, qu'avec un tonneau de vinaigre.
On n'attrape pas des oiseaux avec des buches. *All.*
Tout par douceur, et rien par force.

Petite pluie abat grand vent.

## DOUTE.

Qui ne doute de rien, ne sait rien. *Esp.*

## ÉCONOMIE.

Un peu répété souvent, fait beaucoup.
Les petits ruisseaux font les grandes rivières.
Économisez les deniers, les louis auront soin d'eux-mêmes.
Il ne faut pas manger son blé en verd.
Il ne faut pas manger son pain blanc le premier.
Il ne faut pas brûler la chandelle par les deux bouts.
Jamais pains à deux couteaux ne furent ni bons ni beaux.
Deux ménages ruinent.
Un bon ménager ne jette pas son bien par les fenêtres.
Il ne faut pas tirer sa poudre aux moineaux.
Il y a plus de moyens de dépenser que d'acquérir.
Le gain est incertain et passager ; mais la dépense est toujours continue et certaine.
Si vous voulez être riche, n'apprenez pas seulement comme on gagne mais comme on épargne.
Plus la cuisine est grasse, plus le testament est maigre.
Épargne de bouche vaut rente de pré.
La délicatesse de goût, conduit à la mendicité.
Les fous donnent des festins, et les sages les mangent.
Il est plus aisé de bâtir des cheminées, que d'en tenir une chaude.
Le train mange le train.
Provision ruine maison.
Le jeu ne vaut pas la chandelle.
Le coût fait perdre le goût.
A force de toujours prendre dans la huche et de n'y rien mettre, on vient bientôt à trouver le fonds.
Qui gagne bien et bien dépense, n'a que faire de bourse pour serrer son argent.

## ÉCRITURE.

La parole vole, l'écriture demeure.
Le parchemin est plus fort que le papier.

Les paroles sont les femelles, les écrits sont les mâles.

## ÉDUCATION.

Nourriture passe nature ;
L habitude est une seconde nature.
Ce qu'on apprend au berceau dure jusqu'au tombeau.
Les petits oiseaux gazouillent comme leurs pères. *All.*
La vigilance et l instruction, d un mauvais enfant en font un bon. *Esp.*
Un bon oiseau se dresse de lui-même.
Bon chien chasse de race.
Qui aime bien, châtie bien. *Juif.*
Si tu veux jouir de tes enfants et de tes serviteurs, ne les flatte point. *Esp.*
L'enfant mauvais vaut mieux malade que sain. *Esp.*

## ÉGALITÉ.

Que le pauvre ne s'allie pas avec le riche, ni les faibles avec les puissants. *Esp.*
Où tu as été page, ne sois écuyer. *Esp.*
Les plus riches, en mourant, n'emportent qu'un drad a usi que les plus pauvses.
Chou pour chou, Aubervilliers vaut bien Paris.

## ÉGOISME.

Mal d'autrui ne nous touche guères.
Mal d'autrui n'est que songe.
Bien fol qui s'oublie.
Charité bien ordonnée commence par soi-même.
La chemise est plus près que le pourpoint, et la chair que la chemise.
Après moi le déluge.
Chaque oiseau trouve son nid beau ;
Chacun trouve son bonnet beau. *All.*
Chacun mesure les autres à son aune.
Il vaut mieux être marteau qu'enclume.
Il vaut mieux tuer le diable que le diable noue tue.

## ENCOURAGEMENT.

Avec la volonté on vient à bout de tout.

Avec du travail on vient à bout de tout.
Dans presque tout, il n'y a que le premier pas qui coûte.
Besogne commencée est à moitié faite.
Besogne qui plaît est à moitié faite.
Un cerf bien donné aux chiens est à moitié pris.
Château démoli est à moitié refait.
Petit à petit l'oiseau fait son nid.
En forgeant on devient forgeron.
On ne peut faire qu'en faisant.
Tout se fait avec le temps.
Pas à pas on va bien loin.
On va bien loin depuis que l'on est las.
Tout vient à point, à qui peut attendre.
Le temps amène les roses. *All.*
Ce qui est différé n'est pas perdu.
Il ne faut que vivre et avoir du mérite, et on trouve de l'emploi.
Il n'est si petit métier qui ne nourrisse son maître.
La fileuse vigilante ne manque jamais de chemise.
Une besace bien promenée, nourrit son maître.
Gardez votre boutique, elle vous gardera.
Le bien cherche le bien.
A bon joueur, la balle lui vient.
La balle cherche le joueur.
Quand biens viennent, ils viennent à monceaux.
Aide-toi, Dieu t'aidera.
A qui Dieu aide, nul ne peut nuire.
De toute taille bons levriers.
Ce ne sont pas les bonnes armes, mais les grands cœurs qui gagnent les batailles. *Esp.*
Il y a assez de champ pour faire glane.
Un bienfait n'est jamais perdu.
Tout chien qui aboie, ne mord pas.
Tel menace, qui tremble.
Tout ce qui branle ne tombe pas.
La crainte des pigeons n'empêche pas de semer.
A l'impossible nul n'est tenu.
Quand on fait ce qu'on peut, on n'est pas obligé à davantage.

La bonne volonté est réputée pour le fait.
Il n'y a personne qui ne se trompe.
Faute avouée est à moitié pardonnée.
A tout péché miséricorde.
A quelque chose malheur est bon.

## ENFANT.

La vigilance et l'instruction d'un mauvais enfant en font un bon. *Esp.*
On amuse les enfants avec les images.
Amitié d'enfant, c'est de l'eau dans un panier.

## ENNEMI.

Il n'y a pas de petit ennemi.
Il n'est pas de si petit chat qui n'égratigne.
Il n'y a pas de si petit ver qui ne se recoquille, si on marche dessus.
La fourmi même a sa colère. *Esp.*
A l'ennemi qui fuit, fais un pont d'or.
Plus de morts, moins d'ennemis.

## ENVIE.

Les envieux mourront, mais l'envie ne mourra jamais.
Envieux comme le chien d'un jardinier, il ne mange pas de choux, et il ne veut pas que les autres en mangent.
Il vaut mieux faire envie que pitié.

## ERREUR.

Erreur n'est pas compte.
Il n'y a personne qui ne se trompe.

## ESPÉRANCE.

En attendant les souliers d'un mort, on va long-temps à pied.
Qui s'attend à l'écuelle d'autrui, a souvent mal dîné.
Qui vit sur l'espérance, court risque de mourir de faim.
L'espérance est le dernier bien qui nous reste.

## ÉTATS.

Il n'y a pas de sots métiers, il n'y a que de sottes

Il n'y a pas de si petit métier qui ne puisse nourrir son maître.
De tous métiers, il y en a de pauvres et de riches.
Chacun son métier, les vaches seront bien gardées.
Que chacun balaye devant sa porte, le chemin propre restera. *All.*
Vieux médecin, chirurgien jeune, apothicaire riche.
Jeune procureur, vieil avocat.
Bon avocat, mauvais voisin.
Evêque d'or, crosse de bois; crosse d'or, évêque de bois.
Qui sert à l'autel doit vivre de l'autel.
La terre couvre les fautes des médecins.
Les chirurgiens ne demandent que plaies et bosses.
Voyages de maîtres, nôces de valet.
Hardi comme un page;
Menteur comme un arracheur de dent;
Menteur comme un laquais;
Glorieux comme un barbier;
Gueux, glorieux comme un peintre;
Endetté comme un vieux boucher;
Ivrogne comme un templier.

## EXCÈS.

Trop est trop;
Trop pointu ne pique pas;
Trop tranchant ne coupe pas;
Qui prouve trop, ne prouve rien.

## EXAMEN.

Mange bien des mouches, qui n'y voit pas.
Il faut avoir mangé un minot de sel avec quelqu'un, pour le connaître.

## EXÉCUTION.

Délibère lentement, et exécute promptement. *Esp.*

## EXEMPLE.

Bon bailleur en fait bailler deux.
A Rome comme à Rome;
A la guerre comme à la guerre.

Médecin guéris-toi toi-même.

## EXPÉRIENCE.

L'expérience passe science ;
L'expérience est mère de la science. *Esp.*
Chat échaudé craint l'eau froide ;
Chacun sent son mal.
L'homme sage s'instruit par les malheurs d'autrui.
C'est faire un grand gain pour soi, de se corriger aux dépens d'autrui. *Esp.*
A l'œuvre on connaît l'ouvrier.

## EXPLICATION.

C'est la glôse d'Orléans, plus obscure que le texte.

## FAMILIARITÉ.

La familiarité engendre le mépris.
Jouez-vous avec un fol en particulier, il se jouera avec vous en public. *Esp.*
Ne mange pas les cérises avec les grands, ils jettent les queues à la figure.

## FAMILLE.

Malheur sur la maison où la quenouille commande à l'épée. *Esp.*
L'amour du père est le seul amour.
Il est dangereux de se mêler des affaires entre homme et femme.
Il ne faut pas souffler la brûlure d'autrui. *All.*
Ce que femme veut, Dieu le veut.
Jeune femme, pain tendre et bois verd, mettent la maison au désert.
Une seconde femme a les fesses d'or. *All.*
Les vieilles savent faire bonne soupe.
Marie ton fils quand tu voudras, mais ta fille quand tu pourras.
Belle fille et méchante robe, trouve toujours qui l'accroche.
Une fille doit avoir ventre de son et robe de velours.
Quand la fille est mariée, il y a assez de gendres.
Amitié de gendre, soleil d'hyver.

Il vaut mieux laisser son enfant morveux, que de lui arracher le nez.

Ne te mêle point d'affaires qui sont entre les frères.

Haine de frères, haine de diables. *Esp.*

Il vaut mieux être le premier de sa race, que le dernier.

On n'a souvent pire que les siens.

## FAUSSETÉ.

La malice est double, qui se couvre d'une feinte. *Esp.*

L'imposture a beau se déguiser, elle est toujours reconnue. *Esp.*

Crains le chien qui entre en léchant, et sort en mordant. *Esp.*

Bon ami est le chat, hormis qu'il égratigue.

Bouche de miel, main de fiel. *Esp.*

Il faut quelquefois baiser le bras dont on voudrait que la main fut coupée.

A la boucherie toutes les vaches sont bœufs.

A la tannerie tous les bœufs sont vaches.

Il y a des gens qui ne sont ni chair ni poisson, ils soufflent le froid et le chaud, ils ménagent la chèvre et le chou.

Le renard prêche aux poules.

Chacun n'est pas aise qui danse.

## FAUTES.

Toutes les fautes sont personnelles.

Le juste pêche sept fois par jour. *J. Chr.*

Il n'est si bon charretier qui ne verse.

Il n'est si bon cheval qui ne bronche.

La poule perd quelquefois son œuf. *All.*

Les chasseurs, les pêcheurs, les preneurs de taupes, feraient beaucoup sans les fautes.

Les fautes sont pour les joueurs.

Qui fait la faute, la boit.

L'injustice retombe sur celui qui la boit.

Faute cachée est à moitié pardonnée.

Faute avouée est à moitié pardonnée.

A tout péché miséricorde.

Autant péche celui qui tient le sac que celui qui met dedans.

## FEMME.

Femme sage, reste à son ménage.
Ce que femme veut, Dieu le veut.
Jupon de femme ne gâte jamais rien.
Bonne femme, mauvaise tête.
Temps pommelé, pomme ridée, femme fardée, ne sont pas de longue durée.
Ne prête ni ton cheval, ni ta femme, ni ton fusil.
Des femmes et des chevaux, il n'en est pas sans défauts.
Femme qui prend, se vend.
Femme qui gagne, poule qui pond, sont le diable dans a maison.
Rien de plus rare qu'un bon ami, une bonne femme, un bon melon.
Quand brebis enragent, elles sont pires que loups.
Avec une vieille catin et une marâtre, on chasserait les diables de l'enfer.

## FIN.

La fin couronne l'œuvre.
Il ne faut pas chanter victoire avant le tems.
Pour chommer les fêtes, il faut qu'elles arrivent.
Le dernier n a pas encore poussé la bou e. *All.*
Rira bien, qui rira le dernier.
Il n'y a rien de plus difficile à écorcher que la queue.
Au bout de l'aune, faut le drap.

## FINESSE.

Fin contre fin, n'est pas bon à faire doublure.
Deux meules dures ne donnent jamais bonne farine. *All.*
Avec la patte du chat, tirer les marons du feu.
Avec la main d'un autre, tirer la couleuvre de son trou. *Esp.*
L'un bat les buissons, l'autre prend les oiseaux.
Un bon renard ne mange jamais les poules de son voisin.

## FOLIE.

Tel se croit sage, qui est fol.
Les plus courtes folies sont les meilleures.
Plus on est de fols, plus on rit.
A Barbe de fol, on apprend à ~~rire~~ raire.
Un fol avise bien un sage.
Tête de fol ne blanchit jamais.
Un fol fait plus de questions que cent sages n'en peuvent répondre.
Blanche muraille sert de papier à un fol.
Qui n'a pas de tête, n'a que faire de chaperon.
Les fols sont hommes aussi.

## FORCE.

La raison du plus fort est toujours la meilleure.
C'est toujours le plus fort qui l'emporte.
Le plus fort chasse le plus faible.
Où la force règne, le roi perd ses droits.

## FORTUNE.

Chacun est artisan de sa fortune.
La fortune aide les gens hardis.
La frugalité et l'industrie sont les servantes de la fortune.
L'amour et la fortune sont aveugles.
Il n'y a pas de mauvais pilote, quand le vent est bon.
Il n'y a rien de plus orgueilleux qu'un riche qui a été gueux.
Ce qui vient de la flûte, s'en va par le tambour.
Ce qu'on gagne le jour avec la flûte, passe la nuit avec le vent. *Id.*
Qui ne sait pas se servir de la fortune, quand elle vient, ne doit pas se plaindre quand elle s'en va.
Qui perd son bien, perd son sang.

## FOULE.

A la presse vont les fols.
Il n'y a que trop de chiens après l'os.
A chemin battu, il ne croît pas d'herbe.

## FRAIS.

Le jeu ne vaut pas la chandelle.
Les battus payent l'amende.

## GLORIEUX.

Il fait bon battre un glorieux ( il n'oserait le dire ).

## GOUVERNEMENT.

Qui doit rendre compte de soi et des autres, doit se connaître soi-même et autres. *Esp.*
Il n'est pour voir que l'œil du maître.

## GUERRE.

Guerre et pitié ne s'accordent pas ensemble.
Le sage doit tout tenter avant de prendre les armes. *Esp.*

## HABITUDE.

L'habitude est une seconde nature.
Ce qu'on apprend au berceau, dure jusqu'au tombeau.
Mauvaise accoutumance se quitte bien tard.
Changer de coutume, est dur comme la mort. *Esp.*
Le vaisseau sent toujours ce qu'on a mis dedans.
Le caque sent toujours le hareng. *Holl.*
La brebis bêle toujours de la même sorte.

## HAZARD.

Qui n'hazarde rien, n'a rien ;
Qui ne s'aventure, n'a ni cheval ni mule.

## HOMMES.

Il faut prendre les hommes comme ils sont.
Il faut avoir mangé un minot de sel avec quelqu'un, pour le connaître.
Il y a gens et gens.
Le béarnais, fin, faux et courtois.
Genevois, quand je te vois, rien je ne vois.
Lorrain, vilain, traître a Dieu, à son prochain, ne vaut pas les quatre fers d'un chien.
Un manceau vaut un normand et demi.

Le normand vous attrape quand il peut, le provençal, quand il veut.

Le normand est toujours en deçà de la vérité, le gascon au-delà.

Fier comme un écossais, coureur comme un basque, menteur comme un gascon.

## HONNEURS.

Les honneurs changent les mœurs.

## HONTE.

Il n'y a que les honteux qui perdent.

Jamais honteux n'eut belle amie.

Le couard n'aura belle amie.

## HYPOCRISIE.

Le renard prêche aux poules.

Rien ne ressemble plus à l'honnête-homme qu'un coquin.

Bouche de miel, mains de fiel. *Esp.*

## IGNORANCE.

Ne loue ni ne méprise ce que tu ne connais pas.

Est bien âne de nature, qui ne sait lire son écriture.

## INDISCRÉTION.

A l'indiscret parleur, discret auditeur.

Un indiscret est une lettre décachetée, tout le monde peut la lire.

## INDIVIDUS.

Brave comme Alexandre, comme César.

Poltron comme Cicéron.

Vieux comme Matusalem, comme Hérodes.

Ivrogne comme un templier.

Fier comme Artaban.

## INDUSTRIE.

L'industrie amène l'abondance, l'agrément, la considération.

Quiconque est industrieux, n'a pas à craindre la disette.

L'industrie paie les dettes, le désespoir les augmente.
L'industrie n'a pas besoin de souhaits.
Un métier vaut un fonds de terre.
La nécessité est mère des inventions.
L'oisiveté rend tout difficile, l'industrie tout aisé.
Il faut savoir faire une pierre à deux coups.
Il faut savoir faire fleche de tout bois.
Il faut avoir plusieurs cordes à son arc.
Il faut savoir faire venir l'eau au moulin, et les pigeons au colombier.
Un gaucher ne fait rien à droite.

## INGRATITUDE.

Graissez les bottes à un vilain, il dira qu'on lui brûle.
Faites du bien à un vilain, il vous crache au nez.
Nourris un corbeau, il te crevera l'œil.
On adore plutôt le soleil levant, que le soleil couchant.
Les injures s'écrivent sur l'airain, les bienfaits sur le sable.
Plaisir reproché est à demi pardonné.
Qui donne au commun, ne donne à pas un.

## INJUSTICE.

L'innocent pâtit souvent pour le coupable.
Les bons pâtissent pour les méchants.
Les battus payent l'amende.
Quand on veut perdre quelqu'un, on lui trouve des torts.
Quand on veut noyer son chien, on l'accuse de rage.
Quand l'animal est mort, tout le monde lui jette la pierre.
Les absents ont toujours tort.
Les os sont pour les absents.
Qui est des yeux, est loin du cœur.
Les grands larrons pendent les petits.
Les gros poissons mangent les petits.
C'est pour les soucis d'autrui qu'il en coûte la vie à l'âne.
Le partage du lion, tout d'un côté, rien de l'autre.
Fais-toi de miel, les mouches te mangeront. *Esp.*

Qui se fait brebis, le loup le mange.
Les chevaux courent les benéfices, les ânes les attrapent.

## INSTRUCTION.

L'instruction et l'ornement du riche et la richesse du pauvre.
Il fait bon vivre, et n'être rien savoir, on apprend toujours quelque chose.
Le grand bœuf apprend au petit à labourer.
Comme on connait les saints, on les honore.
Trop enquérir n'est pas bon; trop savoir donne des maux de tête. *All.*

## INTENTION.

C'est l'intention qui fait l'action; l'intention est réputée pour le fait.
L'enfer est plein de bonnes intentions. *Esp.*

## JEU.

Le meilleur coup de dez est de n'en point jouer. *Esp.*
Serment de joueur, serment d'amant.
La balle va au joueur; les fautes sont pour les joueurs.
Jeu de main, jeu de vilain.
A bau jeu, beau retour.
Qui coupe et mêle, de trop se mêle.
Le jeu ne vaut pas la chandelle.

## JEUNESSE.

Si jeunesse savait et vieillesse pouvait, jamais rien ne manquerait.
Tout le mal vient de ce que jeunesse ne veut et vieillesse ne peut.
Jeunesse qui veille et vieillesse qui dort, c'est signe de mort.
Pour vivre long-temps, il faut être vieux de bonne heure.
Aussitot meurent jeunes que vieux.

## JUSTESSE.

Bon chien n'aboie pas à faux.

## JUSTICE.

Rendez à César, ce qui est à César ; et à Dieu, ce qui est à Dieu. *J. Chr.*

A chaque saint, sa chandelle.

A tout seigneur, tout honneur.

Toute peine mérite salaire.

Quand on quitte un maréchal, il faut payer les vieux fers.

Qui a le bénéfice, doit avoir les charges.

Qui épouse la veuve, épouse les dettes.

Qui monte la mule, la ferre.

Qui fait la folie, doit la boire.

Qui casse les verres, les paie.

Qui fait la loi, la doit garder.

Qui a son toit de verre, ne doit pas jetter des pierres sur celui de son voisin. *Esp.*

Qui n'entend qu'une partie, n'entend rien.

A chacun le sien n'est pas trop.

Il faut que tout le monde vive.

Le soleil luit pour tout le monde.

Où la force règne, le droit se perd. *Esp.*

Tel que vous envoyez l'écho dans le bois, l'écho vous le rend. *All.*

Œil pour œil, dent pour dent, rien pour rien.

## LANGUE.

L'Espagnol parle à Dieu, l'Italien aux femmes, l'Allemand aux chevaux, l'Anglais aux oiseaux, le Français à ses amis.

## LIBERTÉ.

Liberté et pain cuit !

Être son maître, vaut de l'or. *All.*

La liberté vaut mieux que tous les trésors.

Chacun est maître chez soi

Le charbonnier est maître chez lui.

Un coq est bien fort sur son fumier.

Qui a compagnon, a maître.

Pour boire de l'eau et coucher dehors, on ne demande congé à personne.

Il vaut mieux user ses souliers pour aller voir son maître, que son chapeau à force de le saluer.
N'est pas sauvé qui traîne son lien.
Chat ganté ne fit jamais bonne prise.
Il n'est pas de belle prison.

## L I E U.

Rome la sainte, Gênes la superbe, Florence la belle, Venise la riche.
Paris est le paradis des femmes, le purgatoire des hommes et l'enfer des chevaux.
Paris pour voir, Lyon pour avoir, Toulouse pour apprendre, Bordeaux pour répandre.

## L O I.

Une conscience pure est la meilleure loi.
Celui qui fait la loi, la doit garder.
Les lois sont des toiles d'araignées qui laissent échapper le rat, et qui attrapent les mouches. *Esp.*

## M A I T R E.

Les apprentifs ne sont pas maîtres.
Qui a compagnon, a maître.
Tel maître, tel valet.
Le bon maître fait le bon valet.
Ce que maître veut et valet pleure, sont larmes perdues.

## M A L.

Cherche le bien, attends le mal. *Esp.*
Pour un plaisir, mille douleurs.
Nul bien sans peine.
L'épine, en naissant, vient la pointe devant. *Esp.*
Petite est la pointe de l'épine; mais celui qu'elle pique la sent bien. *Esp.*
Mal sur mal n'est pas santé.
Mal, à pas de géant; bien, à pas bien lents.
De deux maux, il faut éviter le pire.
Souvent on tombe de fièvre en chaud mal, et de Carybde en Scylla.
Il n'y a pas de si petite église, que le diable n'ait sa chapelle à côté. *Al.*

Le mal porte le répentir en queue.

## MALHEUR.

Les malheurs ne viennent jamais seuls.
Un abime attire un autre abime.
Malheureux a beau être courageux.
A Navire brisé, tous les vents sont contraires.
A chevaux maigres vont les mouches.
Quand un homme est malheureux, il se noierait dans un crachat.
Les malheureux n'ont pas de parents.
La consolation des malheureux est d'avoir des semblables.
Qui se soucie, malencontre lui vient.

## MARCHÉ.

On n'a jamais bon marché d'une mauvaise marchandise.
On se ruine en bons marchés.
Bon marché vuide le pannier; mais n'emplit pas la bourse.
Marchandise qui plait est à moitié vendue.
Marchandise parée est à moitié vendue.
A bon payeur, bon marché.
On ne donne rien pour rien.
A donner, donner; à vendre, vendre.
Marchand qui perd ne peut rire.
Quand on envoie les enfans au marché, les marchands sont sûrs de gagner.

## MARIAGE.

Aller à la guerre ou se marier, ne se doit conseiller. *Esp.*
En mariage, on cherche une maison à faire et une femme faite.

## MÉCHANT.

Plus on prie le méchant, plus il fait le méchant. *Esp.*
Le remede contre le méchant, est de fuir le plus loin qu'on peut. *Esp.*

Don de méchant ressemble à son maître. *Esp.*
Les méchants sont comme les mouches, qui parcourent le corps d'un homme, et ne s'arrêtent que sur les plaies. *Esp.*
Qui est dans la fange, y voudrait mettre les autres. *Esp.*

## MÉDIOCRITÉ.

Le bonheur est dans la médiocrité.
Le meilleur est l'ennemi du bon.
Le mieux est l'ennemi du bien.
A gens de village, trompette de bois.

## MÉDISANCE.

A mauvaise langue, bons ciseaux. *Esp.*

## MÉFIANCE.

La méfiance est la mère de la sûreté.
Il faut se garder des gens qui n'ont rien à perdre.
Il n'y a pas de pire eau que celle qui dort.
Les eaux calmes son profondes. *All.*
Dans les affaires du monde, ce n'est pas la foi qui sauve; c'est de n'en avoir pas.
Il est d'avis au renard que chacun mange des poules comme lui.

## MÉLANCOLIE.

Cent ans de mélancolie ne payent pas un sol de dettes.
Il y a bien peu de chagrins raisonnables.
Qui se soucie, malencontre lui vient.

## MENACER.

Tout chien qui aboie ne mord pas.

## MÉNAGE.

Pour faire un bon ménage, il faut que l'homme soit sourd et la femme aveugle.
Il faut être compagnon de sa femme, et maître de son valet.
Malheur sur la maison où la quenouille commande à l'épée. *Esp.*

Chétive est la mai on où le coq se tait, et où la poule chante.
L'homme est le feu, la femme l'étoupe et le diable, le vent qui souffle *Esp.*
Tout sert en ménage.
On est toujours bien venu quand on apporte.
L'œil du maître fait plus que ses deux mains.
L'œil du maître engraisse le cheval.
L'œil du maître porte l'abondance par-tout.
Il faut avoir un œil aux champs, l'autre à la ville.
Il n'y a pas de plus empêché que celui qui tient la queue de la poele.
Qui veut tenir sa maison nette, ni femme, ni prêtre, ni pigeons y mette.
Le défaut de soin fait plus de tort que le défaut de savoir.
Trois déménagemens valent un incendie.
On ne voit pas croître un arbre qui change souvent de place, ni une famille qui déménage souvent, prospérer.
Pierre qui roule n'amasse pas de mousse.

## MENSONGE.

Grand menteur, grand parleur.
Il faut qu'un menteur ait bonne mémoire.
Qui bâtit ment.
Bon sang ne peut mentir.
A la boucherie toutes les vaches sont bœufs, à la tannerie tous les bœufs sont vaches.

## MÉPRIS.

Il n'y a pas de dette sitôt payée que le mépris.
La trop grande familiarité engendre le mépris. *Esp.*

## MODE.

Les fols inventent les modes, et les sages les suivent.

## MODÉRATION.

Rien de trop, paix et peu.
On ne peut pas manger à deux ratelicrs à la fois.

Il est plus aisé de réprimer une première fantaisie, que de satisfaire celles qui viennent à la suite.

Avant de consulter vos fantaisies, consultez vos bourses.

Il est aussi fol au pauvre de vouloir être le singe du riche, qu'il l'était à la grenouille de devenir l'égale du bœuf.

On a toujours plus de bien que de vie.

De trop près se chauffe qui se brûle.

A ventre saoul, cérises amères.

## MŒURS.

Les honneurs changent les mœurs.

Les bêtes nous apprennent à vivre.

## MORT.

Telle vie, telle mort.

Il vaut mieux être assis que debout, couché qu'assis; mais être mort vaut mieux que tout cela. *Indien.*

Aussitôt meurent jeunes que vieux.

Contre la mort point d'appel.

Vas où tu peux, meurs où tu dois.

Un homme mort ne vaut pas un chien en vie.

Morte la bête, mort le venin.

Cent noyés, pas un de sauvé; cent pendus, pas un de perdu.

Il n'y a personne heureux en ce monde, que celui qui meurt au maillot.

Le temps passe, et la mort vient.

## NATURE.

Bon chien chasse de race.

Le bon oiseau se fait de lui-même.

D'une buse on ne saurait faire un épervier.

Un renard change de poil, mais il ne change pas de naturel.

Le loup mourra dans sa peau.

Jamais bon cheval ne devint rosse.

A laver la tête d'un maure, on y perd sa lessive.

Quand la fourche à la main nature chasserais, na-

ture cependant toujours retournerait.
L'art perfectionne la nature.

## NÉCESSITÉ.

Nécessité n'a pas de loi.
La faim chasse le loup hors du bois.
Ventre affamé n'a pas d'oreilles.
Quand la poire est mure, il faut qu'elle tombe.
Donner et retenir ne vaut.
Il faut faire de nécessité vertu.
Ainsi va qui mieux ne peut.
On ne peut tirer deux moutures d'un sac.
D'un sac à charbon on ne peut tirer un sac à farine.
Il ne sort d'un sac que ce qui y est.
Où il n'y a rien, le roi perd ses droits.
On ne peut sonner les cloches, et aller à la procession.
On ne peut pas être et avoir été.
Ce qu'on ne peut retenir, il faut le laisser aller
On ne peut tenir pour l'un et pour l'autre.

## NÉGLIGENCE.

Les cordonniers sont les plus mal chaussés.
Après la mort le médecin.
Il vaut mieux tard que jamais.

## NOUVEAUTÉ.

Tout nouveau, tout beau.
Changement de corbillon, appétit de pain béni.
Nouveau roi, nouvelle loi.
Il n'y a rien de tel qu'un balai neuf.
Point de nouvelles, bonnes nouvelles. *Holl.*

## OBÉISSANCE.

Pour commander, il faut savoir obéir.
Le moine répond comme l'abbé chante.

## OBLIGEANCE.

Qui donne tôt, donne deux fois.
Qui donne mal, ne donne rien.

De marchand à marchand, il n'y a que la main.
Un barbier rase l'autre.
Une main lave l'autre. *Latin.*
Un âne frotte l'autre. *Latin.*

## OCCASION.

Chaque chose a son temps.
Chaque chose n'a qu'un temps.
Il faut prendre l'occasion aux cheveux.
Il faut battre le fer tandis qu'il est chaud.
Il faut puiser tandis que la corde est au puits.
Quand la fortune est à la porte, il faut lui ouvrir sans la faire attendre.
L'occasion manquée ne se retrouve pas.
Bon jour, bonne œuvre.
Aux bonnes fêtes, les bons coups.
Rivière troublée, gain de pêcheur. *Esp.*
Il faut attendre le lièvre au gîte.
Il faut attendre que la poire soit mûre pour la cueillir.
Il faut prendre chaque chose à son point.
Tandis que le chien pisse, le loup s'enfuit.
Pendant que les chiens s'entre-grondent, le loup dévore la brebis.
Brebis qui bêle perd sa goulée.
L'occasion fait le larron.
Une maison ouverte fait pécher le juste lui-même. *Esp.*
Abandon fait larron.

## OISIVETÉ.

L'oisiveté est la mère de tous les vices. *Juif.*
Ne rien faire produit beaucoup d'affaires. *Esp.*
Après jeunesse oisive, vieillesse pénible.

## OPINION.

L'opinion est la reine du monde.
Opinion chez les hommes fait tout. *Italien.*

## ORDRE.

Il ne faut pas mettre la charrue devant les bœufs.

Il ne faut pas mettre la lumière sous le boisseau.
*J. Chr.*

## ORGUEIL.

La gloire qui dine de l'orgueil, fait son souper du mépris.
L'orgueil amène l'écrasement.
L'orgueil est un mendiant qui crie aussi haut que le besoin ; mais qui est infiniment plus insatiable.

## OUVRIER.

A l'œuvre on connaît l'ouvrier.
On connaît l'arbre par ses fruits. *J. Chr.*
Il n'est œuvre que d'ouvrier.
Un bon ouvrier se sert de toutes sortes d'outils.
Un bon ouvrier ne reste jamais sans rien faire.
Un bon ouvrier n'est jamais cher.
Un méchant ouvrier ne saurait trouver de bons outils.
Quand on est payé d'avance, on a les bras rompus.

## PAIX.

Méchant accommodement vaut mieux que le meilleur procès.
On ne fait la guerre que pour avoir la paix.
Pain sec et la paix vaut mieux que bonne chère et querelle.
La peinture et la bataille, belles à voir de loin.

## PARESSE.

La paresse n'a pas un avocat ; mais elle a beaucoup d'amis.
Le paresseux est toujours pauvre. *Juif.*
Le garçon paresseux, pour ne pas faire un pas, en fait deux. *Esp.*
Les paresseux font le plus de chemin. *Anglais.*
La paresse va si lentement, que la pauvreté l'atteint tout d'un coup.
La paresse engendre les soucis.
Le paresseux ne fait œuvre de ses dix doigts.

L'oisiveté amène avec elle bien des incommodités et abrège la vie.

La rouille use plus que le travail.

La clef dont on se sert est toujours claire.

Renard qui dort la matinée n'a pas la bouche emplumée.

Celui qui se lève tard s'agite tout le jour, et commence à peine ses affaires qu'il est déjà nuit.

Labourez pendant que le paresseux dort, et vous aurez du blé à vendre et à garder.

## PAROLES.

On prend les bêtes par les cornes et les hommes par les paroles.

Les douces paroles n'écorchent pas la langue ni les oreilles.

La douce parole adoucit la colère, et la rude l'aigrit. *Esp.*

A bon entendeur il ne faut qu'une parole.

Pour l'homme bien avisé, il ne faut que peu de paroles.

L'entente est au diseur.

Qui langue a, à Rome va.

De l'abondance du cœur la bouche parle.

Ce n'est pas la quantité de mots qui remplit le boisseau.

Les grands diseurs ne sont pas les grands faiseurs.

La plus mauvaise roue d'un charriot est celle qui fait le plus de bruit.

A grands seigneurs, peu de paroles.

Les parleurs font comme les bahutiers, plus de bruit que de besogne.

Les tonneaux pleins ne résonnent pas.

Brebis qui bêle perd un morceau.

Qui a langue longue, aura les mains courtes.

Tout ce qui se dit n'est pas évangile.

Coup de langue est pire que coup de lance. *Esp.*

Hardie langue, couarde lance.

Belles paroles et mauvais jeu, trompent les jeunes et les vieux.

Les paroles du matin ne ressemblent pas à celles du soir.
A paroles folles, oreilles sourdes. *Esp.*
A demande prompte, réponse lente. *Esp.*
Parler sans penser, c'est tirer sans viser. *Esp.*
Ce n'est rien de parler, le tout est d'agir.
Faire et dire sont deux.
Il est aisé de parler; mais mal aisé de faire.
Pensez deux fois avant de parler, vous en parlerez deux fois mieux.
Ecoute avant de parler. *Esp.*
Il faut tourner sept fois sa langue dans sa bouche avant de parler. *Esp.*
Durant la dispute, mets un frein à ta bouche. *E p.*
Il faut laisser choir la pluie, courir les brouillards, étancher les propos.
A beau prêcher qui n'a envie de bien faire.

## PARURE.

Marchandise parée est à moitié vendue.

## PASSION.

L'affection trouble la raison.
Tout ce qui est violent n'est pas durable.
La passion rend beau ce qui est laid.
Qui a bu, boira; qui a joué, jouera; qui a vu des filles, en verra.

## PATIENCE.

La patience est un remède à tous maux.
Il faut attendre que la poire soit mûre pour la cueillir.
Avec le temps et la paille, les nèfles mûrissent.
Petit à petit l'oiseau fait son nid.
Maille à maille se fait le haubergeon.
D'un seul coup on n'abat pas un chêne. *Esp.*
Paris ne s'est pas fait dans un jour.
Il est d'un grand cœur d'endurer, et d'un grand sens d'écouter.
N'a pas fait qui commence.
Trop gratter cuit.
Il a de la patience comme un chat qui s'étrangle.
La patience qu'on pousse à bout, devient fureur.

## PATRIE.

Nul n'est prophète dans son pays. *J. Chr.*
Un bon lièvre vient toujours mourir au gîte.
En pays étranger la vache bat le bœuf.
Un chien et un coq sont forts sur leur palier.

## PAUVRETÉ.

Pauvreté n'est pas vice, mais peu s'en faut. *Esp.*
Gueuserie engendre tricherie.
En grande pauvreté, il n'y a grande loyauté ; la pauvreté n'ôte pas la vertu, et les richesses ne la donnent pas. *Esp.*
La faim a épousé la soif.
Il n'y a pas de petit chez soi.

## PAYS.

Un temps ou l'autre, un pays vaut l'autre.
Autant de pays, autant de guises.
Pays ruiné vaut mieux que pays perdu.

## PEINE.

Nul bien sans peine.
A chaque jour suffit sa peine. *J. Chr.*
Pour un plaisir, mille douleurs.

## PERFECTION.

Quand on n'avance pas, on recule. *J. Chr.*

## PERSÉVÉRANCE.

Avec de la persévérance on vient à bout de tout. *Esp.*
Qui ne se lasse pas, vient à bout de tout.
Avec du travail et de la patience, une souris coupe un cable.
De petits coups répétés, abattent de grands chênes.
D'un seul coup on n'abat pas un chêne. *Esp.*
L'eau qui tombe goutte à goutte parvient à consumer la pierre. *Latin.*
La fin couronne l'œuvre.

## PERTE.

On connaît le bien quand on l'a perdu. *Esp.*
Le jeu ne vaut pas la chandelle.
Marchand qui perd ne peut rire.
Faire de cent sols quatre francs, et de quatre francs rien.
Perdre en temps et lieu, c'est gagner. *Esp.*

## PEUPLE.

La voix du peuple est la voix de Dieu.
Le juif se ruine en pâques, le maure en nôces, le chrétien en procès. *Esp.*
Faites tout pour le peuple, et jamais rien par lui.

## PEUR.

La peur a bon pas.
Il n'y a pas de médecin pour la peur.
On peut bien garantir du mal, mais on ne peut garantir de la peur.

## PHILOSOPHIE.

Une vie régulière est la meilleure philosophie.

## PHYSIONOMIE.

Les yeux sont le miroir de l'ame.
Barbe rousse et noirs cheveux, ne t'y fie, si tu ne veux.....
Grosse tête, peu de sens.
Jamais long nez n'a gâté beau visage
Grosse tête et prime col, c'est le commencement d'un fou.

## PLAINTE.

Brebis qui bêle perd sa gueulée.

## PLAISIR.

Pour un plaisir, mille douleurs.
Plaisir engendre deuil. *All.*
Sans Cérès et Bacchus, Vénus est languissante. *Lat.*
Le plaisir court après ceux qui le fuient.

## POLITESSE.

La simple honnêteté est la meilleur politesse, et la tempérance le meilleur médecin.

## POUVOIR.

On fait ce qu'on peut ; on ne fait pas ce qu'on veut.
Quand on a fait ce qu'on peut, on n'est pas obligé à davantage.
A l'impossible nul n'est tenu.

## PRÉCAUTION.

Il faut garder une poire pour la soif.
Il ne faut pas réveiller le chat qui dort.
A cheval hargneux, il faut une étable à part.
Il ne faut pas voler avant d'avoir des ailes.
Il faut ménager la chèvre et le chou.
Il faut jeter un os à la gueule du chien, pour le faire taire.
Il faut plumer la poule sans la faire crier.
Il fait bon tenir son cheval par la bride.
Il ne faut pas se dépouiller avant de se coucher.
Il ne faut pas mettre tous ses œufs dans un panier.
Il ne faut pas mettre tout son rôt à la même broche.
Il ne faut pas s'embarquer sans biscuit.
Il faut faire vie qui dure.
Il faut reculer pour mieux sauter.
Il faut prendre garde de ne pas tomber de fièvre en chaud mal.
Selon le bras, la saignée.
Selon le drap, la robe.
A petit mercier, petit panier.
A jeune cheval, vieux cavalier.
Ne mets à ton doigt anneau trop étroit.
Il ne faut pas donner des brebis à garder au loup.
Il est trop tard de fermer l'écurie quand les chevaux sont sortis.
On ne saurait retenir le chat, quand il a goûté de la crême.
Un bon renard n'est jamais pris deux fois au même piège.

Deux yeux voient mieux qu'un.
Qui a peur des feuilles, n'aille pas au bois.
Les montagnes ne se rencontrent pas, mais les hommes se rencontrent.
Qui compte sans son hôte, compte deux fois.
Comme on fait son lit, on se couche.
Ce n'est pas assez de bien jouer, il faut encore savoir faire ses parties.
Dans un grand vaisseau, on y met ce qu'on veut; dans un petit, ce qu'on peut.
Les pots félés durent souvent plus long-temps que les autres.
Trop de précautions entraînent trop de soin.
Bon vin n'a pas besoin d'enseigne.
Brebis comptées, le loup les mage.

## PRECIPITATION.

Hâte-toi lentement. *Latin.*
Qui va doucement, va sainement; qui va sainement, va long-temps. *Italien.*
Qui trop se hâte en cheminant, en beau chemin se fourvoye.

## PREDICTION.

Telle vie, telle fin.
On meurt d'ordinaire comme on a vécu.
Qui est oisif dans sa jeunesse, travaillera dans sa vieillesse.
Qui a bu, boira; qui a joué, jouera; qui a vu des filles, en verra.
Qui se jette dans le son, sera mangé par le cochon. *All.*
Qui conduit dans la fosse, y tombera le premier.
Qui mal veut, mal lui arrive.
Qui crache en l'air, lui retombe sur le nez.
Tel rit le vendredi, qui pleurera dimanche.
Qui bien fera, bien trouvera.
Un malheur ne vient jamais seul.
Un abime appelle un autre abime.

Si tu achètes ce qui t'est superflu pour toi, tu ne tarderas pas à vendre ce qui t'es nécessaire.
La familiarité engendre le mépris.
Temps pommelé, pomme ridée, femme fardée, ne sont pas de longue durée.
Il n'y a pas de fumée sans feu.
Ce qui vient de la flute s'en va par le tambour.
Il n'est pas de si belle rose qui ne devienne gratte-cu.
Lorsque l'orgueil chemine devant, honte et dommage suivent de bien près.
Les railleurs sont souvent raillés.

## PRÉPARATION.

L'homme bien préparé au combat a vaincu à demi. *Esp.*
Il est dangereux d'attaquer celui qui est sur ses gardes.
Ouvre la porte au bon jour, et prépares-toi au mauvais.
Barbe bien étuvée, est à demi rasée.
A mal enfourner, on fait les pains cornus.

## PRÉSAGES.

Après la pluie, vient le beau temps.
Rouge au soir, blanc au matin, c'est la journée du pélerin.
Lune pendante, terre fendante; lune en cabriole, terre molle; lune couchée, matelot levé.
Le vent du nord balaie l'air.

## PRÉSENS.

Les petits présens entretiennent l'amitié.
Donner tot, c'est donner deux fois; tard donner, c'est refuser.
Qui prend, s'engage; qui prend, se vend.
Il n'est si bel acquet que le don.
Bien venu qui apporte.
A cheval donné on ne regarde pas à la bride.

## PRETEXTES.

Qui veut perdre son chien, l'accuse de la rage.
Qui veut battre son chien, trouve assez de bâtons.

## PRÉVOYANCE.

Faute d'un clou, le fer d'un cheval se perd ; faute d'un fer, on perd le cheval ; faute d'un cheval, le cavalier lui-même est perdu, parce que son ennemi l'atteint et le tue.

Tant va la cruche à l'eau, qu'à la fin elle y reste.

Le soleil du matin ne dure pas tout le jour.

Les jours se suivent, et ne se ressemblent pas.

S'il fait beau, prends ton manteau ; s'il pleut, prends-le si tu veux.

Il ne faut qu'une étincelle pour causer un incendie.

Il ne faut qu'une légère voie d'eau pour submerger un grand vaisseau.

Il ne faut jamais dire : Fontaine je ne boirai pas de ton eau.

Il ne faut pas aller au bois sans cognée.

Il ne faut jurer de rien.

Le mal porte le repentir en queue.

On ne sait ni qui meurt ni qui vit.

Il ne faut pas manger son blé verd, ni son pain blanc le premier.

## PROCÈS.

Un mauvais accommodement vaut mieux qu'un bon procès.

Il ne suffit pas d'avoir une bonne cause, il faut encore savoir la solliciter.

Bon droit a besoin d'aide.

Le parchemin vaut mieux que le papier.

Il faut partager le différend par le milieu.

Un chicaneur a toujours bon appétit, c'est un appétit de femme grosse.

Il faut trois sacs à un plaideur, un sac d'argent, un sac de papiers, un sac de patience.

## PROMESSE.

Chose promise, chose due.

La parole vaut le jeu.

Un homme de bien et d'honneur n'a que sa parole.

Promesse de grand n'est pas héritage.

Promettre et tenir sont deux.
Un tien vaut mieux que deux tu l'auras.
On promet plus de beurre que de pain.
Qui tarde à donner ce qu'il promet, se repent de l'avoir promis. *Esp.*
Tel fiance qui n'épouse pas.
Il ne faut jurer de rien, sinon de mordre ses oreilles. *All.*
Qui finement jure, finement se parjure.
On se ruine à promettre, on s'acquitte à ne rien tenir.
Les effets sont les mâles, les promesses les femelles.
Les paroles sont les femelles, les écrits sont les mâles.

## PROPORTION.

Selon le bras, la saignée.
A petit mercier, petit panier.
Telle la main, telle l'épée.
Tel doigt, telle bague. *Esp.*

## PROSPÉRITÉ.

Sans la faveur, on ne te connoîtra pas; dans la faveur tu te méconnoîtras.
Les honneurs changent les mœurs.

## PROVIDENCE.

Dieu n'abandonne pas les siens.
Ce que Dieu garde, est bien gardé.
A brebis tondue, Dieu mesure le vent.
A toile ourdie, Dieu envoie le fil.
Dieu aide les enfans, les fols, les ivrognes.
Aide-toi, Dieu t'aidera.
L'homme propose, Dieu dispose.

## PROVISION.

Provision, ruine maison.
Gardes-moi de tomber, je te garderai de perdre (se dit du vin, de l'huile.)

## PRUDENCE.

Soyez simples comme la colombe, et prudens comme le serpent. *J. Chr.*

Il ne faut pas mettre des armes entre les mains d'un furieux.

Il ne faut pas défier un fol.

Il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir pris.

Ne te joue jamais avec l'œil n'y avec la foi. *Esp.*

Il faut toujours se tenir au gros de l'arbre.

Quand on ne peut mordre il ne faut pas aboyer. *Angl.*

Il ne faut pas voler avant qu'on ait des ailes.

Il ne faut pas se moquer des chiens avant qu'on soit hors du village.

N'est pas échappé qui traîne son lien.

On ne fait que de l'eau claire quand on entreprend au-delà de ses forces.

Qui trop embrasse mal étreint.

Quand on court deux lièvres à-la-fois, on n'en attrape aucun.

Il faut avoir plusieurs cordes à son arc, et faire une pierre à deux coups.

Confiez-vous aux réflexions du lendemain. *Turc.*

Il faut examiner où le bât nous blesse.

Il faut souvent nager entre deux eaux.

Il faut ménager la chèvre et le choux.

Il faut coudre la peau du renard avec celle du lion.

Mieux vaut ployer que rompre.

Toute vérité n'est pas bonne à dire.

Il ne faut pas réveiller le chat qui dort.

Qui refuse, muse.

Il ne faut pas se déshabiller avant de se coucher.

Il n'y a que les sots qui se vantent.

Cache ta vie.

Il ne faut pas qu'on voie le fond de notre bourse.

Trop gratter cuit, trop parler nuit.

Au péril discrètement, au remède promptement. *Esp.*

Ne loue ni ne méprise ce que tu ne connais pas.

Plutôt mûrier qu'amandier, parce qu'amandier fleurit premier et mûrier dernier.

On ne sait ni qui vit ni qui meurt.
Loue le beau jour au soir, et la vie à la mort. *Esp.*
Ne mets à ton doigt anneau trop étroit.
Il ne faut pas mettre le doigt entre le bois et l'écorce.
Il ne faut pas quitter le certain pour l'incertain.
Qui n'entend qu'une partie n'entend rien.
Tous vilains cas sont reniables.
Ce qui est bon à prendre est bon à rendre.
Il ne faut pas que le pot de terre se batte contre le pot de fer.
Un bon renard n'est pas pris deux fois au même piège.
Souris qui n'a qu'un trou est bientôt prise.
Il faut tondre les brebis et non pas les écorcher.
Il faut laisser aller le monde comme il va.
Souvent le remède est pire que le mal.
Des maux il faut choisir le moindre.
Préparez-vous au pire, en espérant le mieux.
Une bonne fuite vaut mieux qu'une mauvaise attente.

## PUNITION.

Le fol, par la peine est rendu sage. *Esp.*
L'injustice retombe sur celui qui la fait. *All.*
Le mal est pour celui qui le cherche.
Celui qui cherche le péril ne manque pas d'y périr. *J. Chr.*
Qui conduit dans la fosse y tombera le premier. *Esp.*
Œil pour œil, dent pour dent. *J. Chr.*
Qui frappera du couteau, mourra de la gaine.
La peine suit de près le crime.
Des fautes faites à plaisir, l'on se repent à loisir.
Les chiens hargneux ont toujours les oreilles déchirées.
A trompeur, trompeur et demi.
Si tu fais mal, attends du mal. *Esp.*
La peine est lente, mais elle vient tôt ou tard. *Esp.*
Le gibet ne perd pas ses droits.
Qui casse les vitres les paie.
Qui fait la faute la boit.
Le bien mal acquis ne profite jamais.
Qui aime bien, châtie bien.

Pénitence nouvelle pour de vieux péchés.

## RAISON.

Si vous ne voulez pas écouter la raison, elle ne manquera pas de se faire sentir. *Américe.*
Où force domine, raison n'a pas lieu.
Qui prouve trop ne prouve rien.
A chacun sa marotte.

## RÉCOMPENSE.

Quiconque fera bien, trouvera bien.
Qui paie bien est bien servi.

## RECONNAISSANCE.

Flattez un chien, il vous fera caresse.
Donne au reconnaissant plus qu'il ne te demande. *Esp.*
Sois muet en donnant, et parles en recevant. *Esp.*
Don reproché n'est jamais agréé. *Esp.*
Passé le danger, adieu le saint. *Ital.*

## REGLE.

Il n'y a pas de règle sans exception.
L'exception confirme la règle.

## REPOS.

Le lit est une bonne chose, si l'on n'y dort, on y repose.
Il n'y a qu'un chien ou un français qui marche quand il a mangé.

## RÉPUTATION.

Bonne renommée vaut mieux que ceinture dorée.
Acquiers bonne renommée et dors grasse matinée.
A beau se lever tard qui a bruit de se lever matin.
A la longue tout se sait.
Il n'y a pas de fumée sans feu, ni de feu sans fumée.
La reputation vaut une armée aux grands capitaines.

## RÉSIGNATION.

Chacun porte sa croix en ce monde. *J. Chr.*
Il faut que la chèvre broute où elle est attachée.
A chaque jour suffit son mal.

On ne peut pas être et avoir été.
Il vaut mieux laisser son enfant morveux que de lui arracher le nez.
Il y a une lieue de mauvais chemin en tout pays.
Il faut savoir avaler des couleuvres.
A la guerre comme à la guerre.

## RICHESSES.

Elles servent le sage et gouvernent le sot.
On a toujours plus de bien que de vie.
Le bien cherche le bien.
La chair nourrit la chair.

## ROIS.

Là vont les lois, où veulent les rois. *Esp.*
Les princes ont les mains et les oreilles bien longues.

## SAGESSE.

Tel se croit sage qui est fol.
Le sage entend à demi mot.
N'est pas sage qui n'a peur d'un fol.
Les fols donnent les repas, les sages les mangent.
Les fols font les fêtes, les sages en ont le plaisir.
Les fols inventent les modes, et les sages les suivent.
Les fols sont plus utiles aux sages que les sages aux fols.
On doit être sage quand on a la barbe au menton.
La sagesse des hommes est folie devant dieu. *Juif.*
C'est une folie d'employer son argent à acheter un repentir. *Americain.*
La paresse, l'orgueil, l'inconsidération nous prennent plus d'impôts que les guerres.
Les animaux nous enseignent à vivre.
Quand on est bien, il faut s'y tenir.
Bien faire et laisser dire.
Il faut beaucoup faire et parler peu.
On est sage au retour des plaids.
Toute la sagesse ne peut pas se renfermer dans une tête.

## SAISON.

Quand Noël a son pigeon, Pâques a son tison.

Quand on voit à Noël les mouches, à Pâques on voit les glaçons.
L'hiver n'est pas bâtard, s'il ne vient tôt, il vient tard.
Janvier a trois bonnets.
Avoine de février remplit le grenier.
Il faut que février remplisse les fossés, et que mars les sèche.
Il faut faire carême-prenant avec sa femme, et pâques avec son curé.
Mars doit être sec, avril humide, mai frais, juin chaud.
A mi mai, quelle d'hiver.
Le mois d'août donne le goût (au vin).
Dieu nous préserve de la fange d'août, et de la poussiere de mai.
Adieu panier, vendanges sont faites.
A chaque porc vient la Saint-Martin.
Qui demande l'hiver avant Noël en demande deux.
A la Sainte-Luce les jours croissent du saut d'une puce (ce proverbe était vrai avant la réforme du calendrier Grégorien).

## SANTÉ.

On ne connaît le prix de la santé que quand on la perdue.
Tel croit être sain, qui porte la mort dans son sein.
Aussitôt mentent jeunes que vieux.
Pour vivre long-tems, il faut être vieux de bonne heure.
La diète et l'eau.
Coucher de poule et lever de corbeau, préserve l'homme du tombeau.
Se coucher de bonne heure et se lever matin, sont les deux meilleurs moyens de conserver sa santé, sa fortune et son jugement. *Américain*
Il faut faire vie qui dure.
La guérison n'est pas si prompte que la blessure.
Les maladies surviennent à cheval et s'en retournent à pied.
La terre couvre les fautes des médecins.
Il faut être vieux de bonne heure pour être jeune long-tems.

Il vaut mieux aller au moulin qu'au médecin.
Il vaut mieux courir au pain qu'au médecin.
Il vaut mieux user des souliers que des draps.
Aux fièvres, à la goutte, les médecins ne connaissent goutte.
Les fièvres d'automne sont des mentaux d'hiver.
Herbes crues, femme nue, et coucher sur la dure, envoient l'homme à la sépulture.
Jeunesse qui veille et vieillesse qui dort, c'est signe de mort.
Tête froide, ventre libre et pieds chauds.
Après le repas, le feu ou le pas.
Après bon vin, bon cheval.
Les prunes et le melon mènent la fièvre en la maison.
Vin sur lait, c'est souhait; lait sur vin, c'est venin.
Aux maux désespérés il faut de l'émétique. (Aujourd'hui qu'on sait le graduer à volonté, il serait plus vrai de dire: aux maladies naissantes il faut de l'émétique.)
En hiver, le dos au feu, le ventre à table.
En août, ni femme ni chou.
Le lit est l'écharpe de la jambe.
Prenez garde d'enfermer le loup dans la bergerie.
Femme grosse, un pied dans la fosse.

## SCIENCE.

La science n'est qu'une impertinence, si le bon sens ne la guide. *Esp.*
Expérience, passe science.
Trop enquérir n'est pas bon.

## SECRET.

Le secret est l'ame des affaires.
Une affaire maniée avec peu de bruit, se fait avec plus de fruit.
Si tu veux garder ton secret, ne le dis pas aux femmes.
Si votre chemise sait votre secret, brûlez-la.
Les murs ont des oreilles, les murs parlent.
Péché caché est à moitié pardonné.

A la longue, tout se sait.
Toute vérité n'est pas bonne à dire.
Il ne faut pas se confesser au renard.
Le renard cache sa queue.
Garde-toi de l'homme secret et du chien muet. *Esp.*
Il n'y a pas de pire eau que celle qui dort.
Tu te rendra esclave de celui a qui tu dis ton secret. *Esp.*
En la bouche du discret, ce qui est public est secret. *Esp.*
A ton confesseur, ton avocat, ton médecin, ne cache jamais rien. *Esp.*

## SOCIÉTÉ.

Dis-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu es. *Juif.*
Dis-moi avec qui tu iras, et je te dirai ce que tu feras. *Esp.*
Hante les bons, et tu seras bon. *Esp.*
Tu sera bon avec le bon, mauvais avec le mauvais. *Juif.*
Ceux qui se ressemblent s'assemblent.
La mauvaise compagnie rend le bon méchant, et le méchant pire.
Le bon vin fait le bon vinaigre.
Il n'est larron qui larron n'emble.
Il vaut mieux être seul qu'en mauvaise compagnie.
Qui couche avec les chiens, se lève avec les puces.
Il n'est si bonne compagnie qu'il ne faille quitter (disait le roi Dagobert à ses chiens.)
Une brebis galeuse gâte tout le troupeau.
Il faut vivre à Rome comme à Rome.
Il faut vivre avec les vivans.
Il faut hurler avec les loups.
Les loups ne se mangent pas entre eux.
Qui a bon voisin a bon matin.
Un barbier rase l'autre.
Une main lave l'autre. *Grec.*
Un âne frotte l'autre. *Latin.*
Plus on est de fols, plus on rit.
Qui a compagnon a maître.

Il ne faut pas parler de corde dans la maison d'un pendu.
Qui attend s'ennuie.
Jeu de main, jeu de vilain.
Jouez-vous avec le fol en particulier, il se jouera avec vous en public. *Esp.*
A ce que tu peux faire seul, n'attends personne.
Plusieurs mains avancent l'ouvrage.
Quatre yeux voient mieux que deux.

## SOMMEIL.

Jeune qui veille et vieux qui dort, sont deux signes de mort.
Qui dort, dîne.
Nous aurons assez de tems à dormir quand nous serons dans le cercueil.

## SONGES.

Tous songes, sont mensonges.

## SURETÉ.

Il n'y a que ce qu'on tient de sûr.
Il vaut mieux tenir que de courir.
Qui a affaire à gens de bien, se repose.
Le moineau en la main, vaut mieux que l'oie qui vole.
Qui s'attend au hasard, n'est pas trop assuré de dormir.
Il vaut mieux s'adresser à Dieu qu'à ses saints.
Qui sonne le tocsin est en lieu de sûreté.

## TABLE.

La faim est un bon cuisinier. *All.*
Il n'est sauce que d'appétit.
Le travail, la sueur, la faim sont les meilleures sauces pour assaisonner les viandes. *Grec.*
Je n'ai vu mourir personne de faim, mais bien cent mille de trop manger. *Esp.*
Il vaut mieux avoir bonne manse, que bonne pense.

Déjeûner de clerc, diner de procureur, collation de commère, souper de marchand.
Bœuf saignant, mouton bélant, veau brulant, porc pourri, tout n'en vaut rien, s'il n'est bien cuit.
La soupe nourrit le soldat.
L'appétit vient en mangeant.
Bonne bete s'échauffe en mangeant.
Un verre de vin avise bien son homme.
Pain qui ait des yeux, vin qui pétille, fromage qui pleure.
Œuf d'une heure, pain d'un jour, vin d'un an, poisson de dix, femme de quinze, ami de trente.
La chair la plus près des os est la plus tendre.
Jeune chair, vieux poisson.
Tête de mouton est une bisque de gueux.
Long manche, dur gigot.
Peu et bon.
Aile de perdrix, cuisse de bécasse.
A petit manger, bien boire.
La sauce fait manger le poisson.
La sauce est souvent plus chère que le poisson.
Dos de brochet, ventre de carpe.
Croûte de pâté vaut bien pain.
Merlan, viande de laquais et de postillon.
Chaque plat de poisson est payé cinq fois à l'état, et une fois au pêcheur. *Hollandais*
Fromage, poire et pain, repas de vilain.
Petits pois avec les riches, et les cerises avec les pauvres.
La salade doit être bien salée, peu de vinaigre, bien huilée.
Beurre de vache, fromage de brebis, caillé de chèvre.
On ne vieillit pas à table.
Court sermon, long diner.
Les morceaux caquetés se digèrent mieux.
Quand la corne-muse est pleine on chante mieux.
On ne saurait si peu boire qu'on ne s'en sente.
Après la panse, vient la danse.
Après bon vin, bon cheval.

## TEMS.

Le tems perdu ne se retrouve jamais ; et ce que nous appelons assez de tems, se trouve toujours trop court. *Américain.*

Le tems passé ne revient jamais.

Tout passe, tout casse, tout lasse.

Si le tems est le plus précieux des biens, la perte du tems est la plus grande des prodigalités.

Si vous aimez la vie, ne dissipez pas le tems, car la vie en est faite.

Ne perdez pas une heure, puisque vous n'êtes pas sûr d'une minute.

Qui a tems, a vie.

Il y a tems pour tout.

Il y a tems pour l'âne, et tems pour le meûnier.

Chaque chose a son tems.

Il n'est pas tous les jours fête.

Il n'est pas tous les jours dédicace. *All.*

L'heure du matin vaut de l'or.

Le tems amène les roses. *All.*

Il faut prendre le tems comme il vient.

Le tems fauche tout.

Nous ne comptons les heures qu'après qu'elles sont perdues.

Après ce tems, il en viendra un autre.

## TENTATION.

La convoitise rompt le sac.

Le pré convie l'âne.

## TRAVAIL.

Avec un travail opiniâtre, on vient à bout de tout. *Latin.*

La faim regarde la porte de l'homme laborieux ; mais n'ose pas y entrer.

Apprends avec peine, tu sauras avec plaisir. *Esp.*

Il faut casser la noix pour avoir le noyau.

Qui va, lèche ; qui repose, sèche.

## TYRANNIE.

Les gros poissons mangent les petits.

Une nuit d'anarchie est plus funeste que des années de tyrannie. *Arabe.*

## VALEUR DES OBJETS.

Chacun vaut son prix.
Chaque chose a son prix.
Il y a au cabaret du vin à tout prix.
De toute taille bons levriers.
Quand on sait ce que vaut l'aune, on y met le prix.
Un œuf pelé, n'est qu'un œuf pelé.
Le ton fait la chanson.
C'est le soleil de janvier, il n'a ni force ni vertu.
Il n'y a pas de grand homme pour son valet de chambre.

## VANITÉ.

Tout est vanité. *Juif.*
Il n'y a rien de solide que d'aimer Dieu, et de le servir. *Juif.*
Un once de vanité gâte un quintal de mérite.
La vanité déjeûne avec l'abondance, dîne avec la pauvreté, et soupe avec la honte. *Américc.*
La vaine gloire a des fleurs, et n'a pas de fruits. *Esp.*
Ne prends de vanité de ce qui n'est pas à toi. *Esp.*

## VÉRITÉ.

La vérité est au fond d'un puits.
La vérité, comme l'huile, s'élève au-dessus de tout. *Esp.*
La malice peut bien obscurcir la vérité; mais elle ne peut l'éteindre.
La vérité est amère, mais elle ne laisse pas de s'avaler. *Esp.*
Le mensonge ne va que sur une jambe, la vérité sur deux.
Toute vérité n'est pas bonne à dire.
Il n'y a que la vérité qui offense.
La vérité est cachée à un aveugle.
Dans le vin, la vérité.

## VIEILLESSE.

Il faut respecter la vieillesse.

Si jeunesse savait et vieillesse pouvait, jamais rien ne manquerait

C'est la vie passée qui rend la vieillesse ennuyeuse. *Esp.*

Il faut vieillir ou mourir jeune.

A l'homme d'âge, chaque jour un mal nouveau. *Esp.*

Jeunesse qui veille et vieillesse qui dort, c'est signe de mort.

A barbon gris, jeune souris.

Vin vieux, ami vieux, or vieux, sont aimés en tous lieux.

Il n'est chasse que de vieux chiens.

Vieux bœuf fait le sillon droit. *Esp.*

Vieux bois pour brûler, vieux vin pour boire, vieux livres pour lire. *Esp.*

Le vin est le lait des vieillards.

## VIGILANCE.

La vigilance est la mère de la prospérité.

Pour un point, Martin perdit son âne.

Loin de son bien, près de sa ruine.

## VIN.

Le vin réjouit le cœur de l'homme. *Juif.*

Le vin chasse la mélancolie.

Un verre de vin avise bien un homme.

Le vin nourrit l'homme, et le trop le tue.

A bon vin, il ne faut pas d'enseigne.

A petit manger, bien boire.

Puisque le vin est tiré, il faut le boire.

Qui bon l'achète, bon le boit.

On pardonne au vin, et on pend la bouteille.

Vin de trois vertus, qui mouille, lave et rafraîchit, et n'a aucune force.

Le vin trouble ne casse pas les dents.

A la Saint-Vincent, le vin monte au serment; et quand il gèle, il en descend.

Le mois d'août donne le goût.

*Cumières* le bon, *Hautvillers* le renom.... *Champenois.*

Pour que le vin soit bon, il faut que la vigne soit fumée par les alouettes.

## VOISINAGE.

Qui a bon voisin, a bon matin.
Il n'est voisin qui ne voisine pas.
Grand chemin, grande rivière, grand seigneur, mauvais voisins ; ils emportent toujours quelque chose de l'héritage voisin.
Bon avocat, mauvais voisin.
Un bon renard ne mange jamais les poules de son voisin.

## VOLONTÉ.

Avec la volonté, on vient à bout de tout.
Le vouloir fait le pouvoir.
Rien n'est impossible à celui qui a bonne envie.
Il n'est pire aveugle que celui qui ne veut pas voir.
Il n'est pire sourd que celui qui ne veut pas entendre.
On a beau prêcher à qui n'a cœur de bien faire.
C'est un assez grand signe de mort, de ne vouloir pas guérir.

## VOYAGES.

On a beau passer les mers, on change de climat, et non d'humeur.
Jamais cheval ni méchant homme n'amendera pour aller à Rome.
Pierre qui roule n'amasse pas de mousse.
A beau mentir qui vient de loin.
De longs voyages, longs mensonges. *Esp.*
Il n'y a qu'un fol ou un européen qui voyage. *Chin.*
Tout chemin mène à Rome.

## ZÈLE.

Souvent trop de zèle gâte tout.

---

## MÊLANGES.

Plus d'un âne à la foire est appelé Martin.
Il vaut mieux être ami de loin, qu'ennemi de près.
Une femme laide est un remède d'amour.

Les armes sont journalières.
Un âne chargé ne laisse pas de braire.
Il a la mine de demander l'aumône au coin d'un bois.
Quand une fille est mariée, elle trouve beaucoup d'amoureux.
Tel fait le métier de conseiller autrui, qui ne voit goutte dans ses affaires.
Il faut avoir des amis par-tout.
Le fruit des belles actions est de les avoir faites.
On pardonne quand on aime.
L'amour qui naît subitement est plus long à guérir.
Ne faire du bien à personne, c'est avarice.
L'ambition rend rarement méchant à demi.
Ne nous faisons pas plus bête que le loup qui nous mange.
Votre bouche guérit ce qu'elle touche.
Dans les petites boîtes sont le bons onguents.
Toujours aux gueux la besace.
Le monde est bossu quand il se baisse.
On n'est jamais sali que par la boue.
Quand le soleil est couché, il y a beaucoup de bêtes à l'ombre.
L'on ne peut toucher du beurre sans qu'il en reste aux doigts.
Plus on boit, plus on veut boire.
Plus on a de bien, plus on en veut avoir.
Les ânes ont les oreilles longues, parce que leur mère ne leur a pas mis de béguin.
Il ne faut pas mettre la charrue devant les bœufs.
Chacun a sa besace où il met ses défauts derrière le dos, et ceux d'autrui par devant.
La fumée cherche les beaux.
Tel bat les buissons, qui n'a pas les oisillons.
Qui ne s'aventure, n'a ni cheval ni mule.
Qui trop s'avanture, perd cheval et mule.
Un cheval de louage fait du profit, mais il ne dure guère.
La femme est comme une châtaigne, belle en dehors, mauvaise en dedans.

Il ne faut prendre ni femme ni toile à la chandelle.
Qui te fait plus de caresse qui n'a de coutume, ou il t'a trompé, ou il veut te tromper.
Qui sert une communauté, n'oblige personne en particulier.
Il faut avoir égard au chien du maître.
Il ne faut pas battre le chien devant le loup.
Pour connaître les autres, il faut se connaître soi-même.
Commettre un crime et le nier, ce n'est pas vouloir se corriger.
On est aussi bien mordu d'un chien que d'un chienne.
On n'engraisse pas les cochons avec de l'eau claire.
La truie n'anoblit pas le cochon.
Il n'est pas donné à tout le monde d'aller à Corinthe.
On ne commande pas aux affection du cœur.
Il a le cœur haut et la fortune basse.
Il est réduit à la chandelle bénite.
Il est renvoyé au calendrier grec.
La chandelle qui va devant, éclaire mieux que celle qui va derrière.
C'est un gentilhomme de Beauce, il se tient au lit quand on raccommode ses chausses.
Chien échaudé craint la cuisine.
Tout va dans ce monde par compère et commère.
Qui frappera du couteau, mourra de la gaîne.
Il n'y a rien de si hardi que la chemise d'un meûnier.
Les médecins font les cimetières bossus.
Il ressemble aux chaudronniers, il met la pièce auprès du trou.
A tout perdre, il n'y a qu'un coup périlleux.
Nous ne sommes pas tous capables des mêmes choses.
Si la pauvreté est la mère des crimes, le défaut d'esprit en est le père.
Qui ne fait pas ce qu'il doit, ne reçoit pas ce qu'il croit.
On ne peut pas peigner un diable, s'il n'a pas de cheveux.
Nos cinq doigts ne se ressemblent pas.
Le diable pourrait mourir, je n'hériterais pas de ses cornes.

Du dérober au restituer, on gagne trente pour cent.
L'eau éloignée n'éteint pas le feu qui nous brûle.
Soit qu'un cheval soit bon ou mauvais, il faut de l'éperon.
Si tu veux te vanger de ton ennemi, gouvernes-toi bien.
Bonne épée, point querelleur.
Il consommerait autant de pain qu'un évêque en pourrait bénir.
On ne peut sécher la mer avec des éponges, ni prendre la lune avec les dents.
Quand la fortune est à la porte, il faut lui ouvrir sans la faire attendre.
Celui qui a un cheval blanc et une belle femme, n'est jamais sans chagrin.
Un homme fera plus que cent femmes.
Dieu me garde des gens qui me flattent en ma présence, et me trahissent en mon absence.
Souvent femme a midi à quinze ans; et à minuit, soixante.
Qui prend femme, prend maître.
Au bout du fossé, la culbute.
C'est la lame qui use le fourreau.
La fourmi n'est pas prêteuse.
Il n'y a jamais de bonne fête sans lendemain.
La plus jolie fille ne peut donner que ce qu'elle a.
Qui croit sa femme et son curé, est en hazard d'être damné.
La fumée chasse souvent le maître de la maison.
Ne fais un four de ton bonnet, ni de ton ventre un jardinet.
Belle figure est recommandation muette.
Les femmes sont des maîtresses pour les jeunes gens, des compagnes pour les hommes faits, et des nourrices pour les vieillards.
La flatterie est une fausse monnoie, qui n'a de cours que par notre vanité.
Toutes les fautes sont personnelles.
Les plus forts ont fait la loi.
Il vaut mieux glisser avec les pieds qu'avec la langue.

Les querelles de gueux se raccommodent à l'écuelle.
A la mode des grands, la canaille va devant.
Il n'est pas gras de lécher les murs.
Qui a la gale, la gratte; qui ne l'a pas, l'attrape.
Il n'y a pas de bonheur pour les honnête gens.
Quand Jean-Bête est mort, il a laissé bien des héritiers.
Il faut attendre le lièvre au gîte.
Souvent on irrite le mal en voulant le guérir.
Le hart vaut mieux que le fagot.
L'habit ne fait pas l'homme; mais il le repare.
Qui est heureux au jeu, ne sera pas heureux en femme.
Quand on n'a pas bonne mémoire, il faut avoir bonnes jambes.
On voit plus de vieux ivrognes, que de vieux médecins.
Sans les jaloux, on vivrait.
Tout paraît jaune à ceux qui ont la jaunisse.
Qui se loue, se blâme.
Les gens du roi ressemblaient à la lune, ils revenoient par quartier; comme elle, ils empruntaient leur éclat du soleil.
Il faut laisser le monde comme il est.
Un maître et la liberté ne peuvent aller ensemble.
Un mors doré ne rend pas le cheval meilleur.
Au moulin et à la jeune mariée, il y a toujours quelque chose à refaire.
Maison bâtie et vigne plantée, ne se vendent pas ce qu'elles ont coûté.
Les religieuses, les moines, les prêtres et les poulets ne sont jamais contents.
Une poignée de main n'est pas si chère qu'une poignée de morue.
Il vaut mieux tendre la main que le col.
On n'a jamais conquis de grands états par la main d'autrui.
Dieu nous garde d'un *et cetera* de notaire, et d'un quiproquo d'apothicaire.
Il vaut mieux être un oiseau de campagne que de cage.

On mange bien les perdrix sans orange.
Il n'est que de pêcher en grande eau.
Qui touche la poix, s'embarbouille.
La poste est une dépense de prince, et un métier de crocheteur.
Avec le temps et de la patience, on acquiert de la science.
Un homme de paille trouve une fille d'or.
Chacun se plaint de son métier.
Laissez au parchemin ce que le papier ne peut souffrir.
Persévérance mérite récompense.
Pain coupé n'a pas de maître.
Il n'est si petit pot qui ne trouve son couvercle.
Mal parler de ses parens, c'est cracher en l'air, ça retombe sur le nez.
Il vaut mieux gagner au pied qu'à la toise.
Pain qu'on dérobe et qu'on mange en cachette, vaut mieux que pain qu'on cuit et qu'on achète.
Il n'y a que la première pinte qui est chère.
A chaque porc vient la Saint-Martin.
Vie de pourceau, courte et bonne.
Qui fait ce qu'il peut, fait ce qu'il doit.
Le venin est à la queue.
Aux grands maux, les grands remèdes.
L'eau va toujours à la rivière.
Tous les renards se trouvent chez le pelletier.
Il ne faut pas puiser au ruisseau, quand on peut puiser à la source.
Point d'argent, point de suisse.
Le sceptre et l'archet sont deux choses bien différentes.
Qui va se coucher sans souper, toute la nuit ne fait que remuer.
Ce qui tombe dans le fossé, est pour le soldat.
Quand on parle du soleil, on en voit les rayons.
On n'est heureux qu'en songe.
Il vaut mieux suer que trembler.
Ce qui fut jamais ni ne sera, c'est le nid d'une souris dans l'oreille d'un chat.
Soleil qui luit au matin, femme qui parle latin, et

enfant nourri de vin, ne viennent à bonne fin.
Le même sol n'apporte pas toujours les mêmes productions.
Il n'y a que ceux qui ne font rien qui ne se trompent pas.
Ce que l'on méprise est souvent très-utile.
On ne prend pas les mouches avec du vinaigre.
Les pauvres gens vivent de ce qu'ils mangent, ou plutôt de ce qu'ils ne mangent pas.
Qui voit ses veines, voit ses peines.
Un voleur qui en vole un autre, le diable s'en rit.
Celui qui paie les violons, ne danse pas toujours.
Il ne faut qu'une queue de vache pour atteindre au ciel.
Le greffier de Vaugirard ne peut écrire quand on le regarde.
Qui vole une fois, est appelé voleur.
Quand on a mal aux yeux, il n'y faut toucher que du coude.
Sans pain, sans vin, amour n'est rien.
Pour un point, Martin perdit son âne.
Celui qui sème des épines, ne peut moissonner que des peines et des afflictions. *Turc.*
Si on approche le beurre du feu, il est bien difficile de l'empêcher de fondre. *Indien.*
Avec peu, on fait peu.
Plus on remue l'ordure, plus elle pue.
Aux cochons l'ordure ne pue point.
Il est aisé d'aller à pied, quand on tient son cheval par la bride.
Où il n'y a pas de mal, il ne faut pas d'emplâtre.
Mieux vaut goujat debout, qu'empereur enterré.
Il ne faut pas émouvoir les frêlons.
Chien de Jean de Nivelle, qui fuit quand on l'appelle.
Il n'y a pas de belle chair près des os.
Le bois tortu fait le feu droit.
Le soleil ne salit pas ses rayons, quoiqu'ils tombent dans la boue.
Qui nous doit, nous demande.
Double jeûne, double morceau.

Pain dérobé réveille l'appétit.
Il n'est que de pêcher en grande eau.
Nul ne sait si bien où le bât le blesse, que celui qui le porte.
Assez boit qui a deuil.
Toujours va qui danse.
Toujours pêche qui en prend un.
Quand on a la main à la pâte, il en demeure toujours quelque chose aux doigts.
Cheval qui vole ne veut pas d'éperon.
A vaillant homme, courte épée.
A mal exploiter, il n'y a pas de garant.
Mauvaise herbe croît toujours.
A beau jeu, beau retour.
Les cordonniers sont les plus mal chaussés.
A force de mal aller, tout ira bien.
Les contraires se guérissent par les contraires.
Le papier souffre tout, et ne rougit de rien.
Qui perd, pêche.
Qui se sent morveux, se mouche.
Qui se sent galeux, se gratte.
Une hirondelle ne fait pas le printemps. *Latin.*
Au cerf, la bierre; au sanglier, le barbier.
Le soleil et l'homme engendrent l'homme.
Un fol avise bien un sage.
Un chien regarde bien un évêque.
Qui ne peut frapper l'âne, frappe le bât.
Quand on parle du loup, on en voit la queue.
Il y a plus de bois en l'air qu'en terre.
Il n'est bois si vert qui ne s'allume.
La mort saisit le vif.
Qui ne dit rien, consent.
Reçois l'homme selon l'habit qu'il porte; reconduis-le selon ce qu'il t'aura dit. *Russe.*
Cent ans bannière, cent ans civière.
Débander l'arc ne guérit pas la blessure.
Un clou chasse l'autre.
Au bout de l'aune, fault le drap.
La lisière est pire que le drap.
Dans le régiment des aveugles, les borgnes sont les rois.

A mal exploiter, bien écrire.
Tous les sauts sont de la danse.
Un rat est souvent aussi bon qu'un chat.
Papier parle quand les hommes se taisent.
Ne nous faisons pas plus bêtes que le loup qui nous mange.
La nuit tous les chats sont gris.
Toutes les vaches sont noires. *All.*
Une poule aveugle peut quelquefois trouver son grain.
Vive la poule, encore qu'elle aie la pépie.
Qui a des noix en casse, qui n'en a pas s'en passe.
Un verre de vin après la soupe, ôte une visite au médecin.
Il faut se faire des amis par-tout.
Le fol juge, courte sentence.
Qui attend, s'ennuie.
Qui n'a pas de tête, n'a que faire de bonnet.
Fuis pour un temps l'homme colère, et pour toujours l'homme couvert. *Esp.*
Apprends avec méthode, tu deviendras savant. *Esp.*
Quand pauvreté frappe à la porte d'une maison, vertu s'en va par la fenêtre. *Avergnat.*
Celui qui ne nourrit pas le chat, nourrit le rat. *Idem.*
Chetel de mouton et d'abeille, font souvent gratter l'oreille. *Idem.*
Toute fille qui sort souvent, fait voir qu'elle a tête au vent. *Idem.*
Filles, regardez l'épi du blé, quand elle est bonne, elle baisse la tête. *Idem.*
Il ne faut faire provision, ni de filles de cabaretiers, ni de cochons de meuniers. *Idem.*
Qui se lève tard, dîne tard. *Idem.*
Celui qui ne pense pas à mal, ne fait pas de mal. *Idem.*
Qui est fol quand il naît, n'en guérit jamais. *Idem.*
Il ne faut pas plus ourdir qu'on ne peut tisser. *Idem.*
Il ne faut pas se tuer pour vivre davantage. *Idem.*
Langue muette n'est jamais battue. *Idem.*
Qui ne se mêle de rien, a paix de tout. *Idem.*

Qui dort, dîne ; et qui fait l'amour, goûte. *Idem.*
Les enfans et le chien savent qui leur est bon. *Idem.*
Pour avoir le bœuf, le loup lèche l'araire. *Idem.*
Celui qui travaille, mange la paille ; celui qui ne fait rien, mange le foin. *Idem.*
Le bien d'église ne fleurit ni ne fructifie. *Idem.*
L'argent d'Espagne ne fleurit ni ne graine. (On sait que beaucoup d'auvergnats vont en Espagne.) *Id.*
De bon provin plante ta vigne, et de ton voisin prend la fille. *Idem.*
Une puce qui naît le matin, est grande-mère à gouter. *Idem.*
Le joueur n'a pas besoin de cordon à sa bourse. *Id.*
Un labour vaut une fumaison. *Idem.*
Fumier de feuille, petite cueillette. *Idem.*
Fumier de fougère, cueillette légère. *Idem.*
Givres avant Noël, valent des puits d'or. *Idem.*
Neige de février est fumier. *Idem.*
Neige de février fuit comme un levrier. *Idem.*
Il ne faut pas se moquer d'un enfant qui a la gourme, ni d'un cheval qui a des poux. *Idem.*
De la fleur au grain, il y a sept semaines ; et qui bien comptera, y trouvera deux mois. *Idem.*
Coup de pied de rogne est plus mauvais qu'un autre. *Idem.*
A la chandeleur, moitié du fointier, du paillier, du grenier, du fumier, cochon entier. *Idem.*
Pré de demoiselle, on le nétoie quand on le fauche.
Ce que Dieu veut n'est pas trop. *Idem.*
Voulez-vous être heureux un jour ? portez un habit neuf ; voulez-vous être heureux une semaine ? tué un cochon ; voulez-vous être heureux un mois ? gagnez un procès ; voulez-vous être heureux un an ? mariez-vous ; voulez-vous être heureux toute la vie ? soyez honnête homme.

FIN.

LIBRARY OF CONGRESS
0 029 561 732 9